



Sudan University of Science and Technology College of
Graduate Studies



L'interaction Verbale et la Communication Orale Dans La Classe Du FLE {Etudiants de quatrième année, université du Nilein, Faculté Des lettres}

التفاعل اللفظي والتواصل الشفهي داخل فصل اللغة الفرنسية لغة اجنبية
(طلاب المستوي الرابع - جامعة النيلين كلية الآداب)

Verbal Interaction & Communication within French Language Class as a Foreign language (4th year students Al- Neelian University – Faculty of Arts)

A thesis Submitted in Partial Fulfillment for the Requirement M.A Degree in French
Language

Prepared by:

Khadija Ahmed Zeiada

(Bachelor of art in French language from Elnilein University, 2013).

Supervisor:

Dr. Zaki Abdelkarim Osman

2018

Dédicace

Cette recherche est dédiée:

A mes parents

A mes frères et mes sœurs

A mes chers amis .

Remerciements

Je tiens à remercier Allah qui m'a donné la force pour terminer ce travail, je remercie chaleureusement **Dr. Zaki Abdelkarim Osman** pour la direction de cette recherche, je le remercie pour sa patience, sa disponibilité et son encouragement qui m'ont été précieux. Mes remerciements vont également à **Dr. Ahmad Hamid** et **Dr. Mohamad Tahir** . Je tien aussi à remercier **Dr.Elsir Al-a mine** pour son soutien. À ma famille et à tous les amis et les collègues qui m'encourageaient tout au long de ce travail.et surtout **MR. Mohammed Alamine**.

Résumé

Cette étude vise à mettre en valeur, les problèmes de l'interaction orale chez les apprenants de français dans les universités soudanaises particulièrement à l'université de Nilein, l'observation est l'axe sur la quelle cette étude est présentée et ce que la chercheuse observait c'est que la plupart des apprenants soudanais souffrent de l'apprentissage des Langues étrangères notamment l'anglais et le français, ces problèmes se trouvent et se varient dans tous les niveaux , il y a une partie qui concerne la lecture et la rédaction, mais il nous semble que ce qui est plus difficile c'est toujours la production orale, il y en a parmi eux ceux qui peut lire ,écrire et comprendre mais ils ne peut pas bien s'exprimer , alors tous ça est liée avec les quatre compétences c'est pour ce la que cette étude a abordé les causes des problèmes de l'interaction orale ,les types et les solutions .

En ce qui concerne la méthode, nous avons suivi une méthode descriptive Analytique, finalement nous avons examiné le groupe choisi selon les niveaux B1ensuit et pour détecter les problèmes nous avons analysé le test selon la grille de l'évaluation de DELF B1.

Finalement nous avons conclure par des recommandations concertantes notre sujet.

Les résultats de cette recherche pour lesquels nous sommes parvenus impliquent :(les apprenants manquent du vocabulaire suffisant qui leur permet d'exprimer leurs idées facilement et également les apprenants n'arrivent pas à bien produire des phrases simples d'une manière claire. Ils avaient mal prononciation aussi au niveau phonologique.

Pour résoudre ce problème nous proposons les points suivants :

- Adopter le système de l'évaluation de l'expression orale du CECR pour une évaluation adéquate pour tout le monde.
- Développer les méthodes d'enseignement de l'oral.
- Former les enseignants au niveau de la phonétique pour enseigner et corriger la prononciation.
- Préparer des laboratoires audiovisuels bien qualifiées pour changer la manière traditionnelle de l'enseignement de l'expression orale.
- Motiver, encourager, à l'aide des cours pratiques en dehors de la classe.
- Donner les chances aux apprenants pour s'exprimer librement.
- Organiser des concours pour évaluer le niveau des apprenants à l'interaction oral.

Abstract

This study aims at identifying the problems of oral communication between the French language learners in Sudanese universities in general and the University of Al- Neelain in particular. The study has focused on the observation component in this regard. The researcher found that most Sudanese students have difficulties in learning foreign languages, especially English and French. The researcher has observed that these difficulties are found at all levels. Some of these problems are related to reading and writing skills, but the difficulties of learning are greater in verbal communication or speech. Learners are able to read, write and understand but it is difficult to express their selves well, so this study is focused in identifying the problems faced by students in mastering the four skills and finding solutions that deal with oral communication.

The researcher adopted the analytical and descriptive method. The sample has been subject to oral test for level B1 to extract the problems according to the DELF B1. The study concluded that the learners are not competent in the necessary linguistic skills to express their ideas easily and they are unable to form simple sentences, clear composition as well as accurate pronunciation at the level of phonology.

The researcher concluded with some recommendations to resolve the problems facing learners as follows:

- Adopting the Common European Framework of Reference for Languages (CEFR) to develop a sound assessment for all.
- The development of teaching methods using the accurate pronunciation.
- Teachers training on acoustics to teach correct pronunciation.
- Preparing standard audiovisual laboratories to change the traditional method used in teaching pronunciation.
- Motivating, encouraging and using practical lessons outside the classroom.
- Giving learners an opportunity to express themselves freely.
- Organizing competitions to assess the level of learners in the field of oral communication.

المستخلص

تهدف هذه الدراسة إلى التعرف على مشكلات المخاطبة الشفهية بين دارسي اللغة الفرنسية في الجامعات السودانية بصفة عامة وجامعة النيلين بصفة خاصة، وركزت الدراسة على عنصر الملاحظة. وقد توصل الباحث إلي أن معظم الدارسين السودانيون يواجهون صعوبات في تعلم اللغات الأجنبية وخاصة الانجليزية والفرنسية، وقد لاحظ الباحث وجود هذه المشكلات على جميع المستويات، ويرتبط جزء من هذه المشكلات بمهارات القراءة والكتابة، ولكن تكمن صعوبات التعلم بنحو اكبر في التواصل الشفهي أو الكلام، فهناك من يستطيع القراءة والكتابة والفهم ولكن من الصعب التعبير عن نفسه بشكل جيد، لذا تهتم هذه الدراسة بالتعرف على المشكلات التي يواجهها الدارسون في إتقان المهارات الأربع وإيجاد الحلول التي تعنى بالتواصل الشفهي.

اتبع الباحث المنهج الوصفي التحليلي وأخضعت العينة المختارة لاختبار شفهي مستوى (B1) ، ومن ثم حلل الباحث المعطيات لاستخلاص المشكلات وفقاً لمعيار تقييم دبلوم تعليم اللغة الفرنسية B1.

وتوصلت الدراسة إلى أهم النتائج والتوصيات منها أن الدارسين يفتقرون إلى الذخيرة اللغوية الكافية التي تعينهم في التعبير عن أفكارهم بسهولة ويسر ، وبالإضافة إلى ذلك عدم مقدرة الدارسين على تكوين جمل بسيطة تكويناً واضحاً فضلاً عن النطق غير الصحيح على مستوى علم الأصوات.

- ويختتم الباحث ببعض التوصيات لحل المشكلات التي تواجه الدارسين على النحو التالي:
- اعتماد نظام الإطار الأوربي المرجعي العام للغات لوضع التقييم السليم للجميع.
 - تطوير طرق التدريس باستخدام مخارج الحروف بطريقة سليمة.
 - تدريب المعلمين على الصوتيات لتدريس النطق الصحيح.
 - إعداد المعامل السمعية البصرية المؤهلة لتغيير الطريقة التقليدية المستخدمة في تدريس النطق.
 - تحفيز وتشجيع واستخدام الدروس العملية خارج الفصل الدراسي.
 - إعطاء الدارسين فرصة للتعبير عن أنفسهم بحرية.
 - تنظيم المسابقات لتقييم مستوى الدارسين في مجال المخاطبة الشفوية.

Premier chapitre

Définitions de la langue et de l'interaction

Introduction générale

Savoir parler est une compétence fondamentale à tous les apprenants et déterminante dans le monde professionnel et dans les rapports sociaux. La situation en classe les deux pôles de la communication l'enseignant (locuteur) et les apprenants (interlocuteurs) ; nous avons utilisé le verbale car la communication utilise le verbe c'est-à-dire la voix humaine, nous parlons alors de la communication orale. La langue sert à communiquer, elle est même le moyen le plus évident mais lorsque l'enseignant commence à parler, à utiliser la langue les apprenants dans les universités éprouvent des difficultés à communiquer, ne comprennent pas, ne produisent pas une phrase correcte, d'autres restent silencieux, ce qui nous amène à s'interroger sur l'origine des problèmes rencontrés au niveau de l'interaction orale. : c'est la faiblesse de l'interaction dans la classe de FLE Autrement dit, nous voulons savoir pourquoi les étudiants après leurs quatrièmes années d'apprentissage du français n'arrivent pas à bien s'exprimer. Ce constat nous a amené à nous nous demandons sur l'origine de ces problèmes en posant ces questions. Théoriquement quelles sont les difficultés d'interaction orale chez les apprenants du français aux universités ? Quel est la place du français au Soudan ? la Détermination de ces difficultés va nous permettre de comprendre les causes de ce blocage pour les aider à surmonter le blocage et de proposer des activités de remédiations, alors notre sujet est intitulé les L'interaction Verbale et la Communication Orale Dans La Classe Du FLE chez les apprenants de français au Soudan particulièrement les Etudiants de quatrième année, université du Nilein, Faculté Des lettres.

Notre motif de choix : D'après notre courte expérience dans le domaine de l'enseignement du français, qui a dure un an (2014 – 2015) et pendant les années de notre étude de la langue française nous avons observé que beaucoup d'élèves

ne s'expriment pas bien en français, et c'est la raison pour la quelle nous nous sommes intéressé à l'orale ; aussi car l'orale joue un rôle plus expressif que l'écrit de plus la communication orale la parole est vivante. L'objectif principal de cette étude est de découvrir où résides les difficultés de l'interaction orale chez les apprenants du FLE de l'université d'Elnilein département de français - 4^e année. Le choix d'échantillons de cette étude est lié de l'observation tangible en classe du FLE et des remarques claires et directes de difficultés de l'interaction orale chez les apprenants, selon les formulaires que nous avons préparé un test selon le niveau (DELF, B1) pour détecter les difficultés et découvrir les points de faiblesse qui présentent un obstacle réel dans la maitrise de cette compétence en ayant aussi des solutions efficaces pour ce cas.

Cette recherche est axée sur les hypothèses suivant, nous proposons que ces problèmes c'est un manque de lexique, mal compréhension de système phonologique et morphosyntaxique. La lacune des formations d'enseignants. Les cas psychologie des apprenants. Ilya un peur injustifiable chez les étudiants. Les méthodes, (les manuels) utilisés dans les processus d'enseignements sont insuffisantes au niveau de contenu. Pour affirmer ces hypothèses nous allons tester l'échantillon selon le DELF B1 et nous allons analysé le test pour détecter les problèmes. Pour réaliser cette recherche, nous avons adopté une méthode descriptive expérimentale. Cette recherche se constitue en trois chapitres. Le **Premier chapitre**: C'est l'aspect théorique et la base de notre recherche; nous allons définir le sujet et les notions de la communication, la communication orale et écrit, l'interaction orale et les types de l'interaction. Le **Deuxième chapitre**: de cette étude est consacré pour exposer le statut de la langue française aux universités Soudanaises en particulière l'Université de Nilein où l'échantillon de la recherche est choisi. Ensuite Nous allons traiter le sujet de l'enseignement de FLE, Le rôle de l'enseignant, Le rôle de l'apprenant, L'approche communicative,

L'oral à travers l'approche communicatif. Méthodologie/Méthode La méthodologie traditionnelle La méthode directe La méthode audio-orale Les Motivation pour apprendre une langue étrangère. Le **Troisième chapitre:** C'est l'aspect pratique : qui est le point essentiel de la recherche nous allons aborder les systèmes de l'évaluation de l'interaction orale selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues en prenant le DELF B1 comme module d'évaluation. En ce qui concerne la méthode, nous allons suivre une méthode descriptive analytique, finalement nous allons examiner le groupe choisi selon les niveaux B1 ensuite, nous allons analyser le test selon la grille de l'évaluation d'interaction orale de DELF B1 pour détecter la faiblesse des apprenants sur l'interaction orale.

1. Définitions de La langue:

La langue a été définie depuis longtemps à partir de différents linguistes parmi eux, le père de la linguistique F. de Saussure qui a défini la langue d'une façon large en prenant son sens au sein de l'opposition langue/parole. Le mot langue a de nombreux emplois en linguistique.

Selon F. de Saussure : « la langue est un code, c'est-à-dire un ensemble de règles qui s'impose à l'ensemble de ses usagers. Ce code existe en dehors d'eux : les usagers n'ont aucune prise directe sur lui. Les règles du code concernent les correspondances qui s'établissent entre les composantes du signe linguistique: son signifiant, ou image acoustique, et son signifié, ou concept ».

Il l'a défini également comme : «un système de signes, c'est un trésor qui contient l'ensemble des signes isolés. Tout au plus ces signes sont classés. L'organisation des signes en séquences telles que des phrases est du ressort de l'exploitation individuelle de la langue, c'est-à-dire de la parole ».(F. de Saussure, 1996).¹

La langue est vue comme un phénomène social, comme un fait collectif : c'est en fait un produit social de la faculté de langage et un ensemble de conventions que le corps social adopte pour permettre l'exercice de cette faculté par les individus. La parole quant à elle est individuelle.

Savoir-être

L'activité de communication des utilisateurs/apprenants est non seulement affectée par leurs connaissances, leur compréhension

¹ F. de Saussure, cours de linguistique générale, par Normandie Roto s.a.s. 1996 . France. P25

et leurs aptitudes mais aussi par des facteurs personnels liés à leur personnalité propre et caractérisés par les attitudes, les motivations, les valeurs, les croyances, les styles cognitifs et les types de personnalité qui constituent leur identité. Cela recouvre :

1. **les attitudes**, telles que le niveau de l'utilisateur/apprenant en termes d'ouverture et d'intérêt envers de nouvelles expériences, les autres, d'autres idées, d'autres peuples, d'autres civilisations de volonté de relativiser son point de vue et son système de valeurs culturels de volonté et de capacité de prendre ses distances par rapport aux attitudes conventionnelles relatives aux différences culturelles.

2. **les motivations**

- internes/externes
- instrumentales/intégratives
- désir de communiquer, besoin humain de communiquer

3. **les valeurs** comme, par exemple, l'éthique et la morale

4. **les croyances**, par exemple religieuses, idéologiques, philosophiques

5. **les styles cognitifs** ; holistique/analytique/synthétique)

6. **les traits de la personnalité**, par exemple : silencieux/bavard
entreprenant/timide.

Les utilisateurs du Cadre de référence envisageront et expliciteront selon le cas

- quels rôles et fonctions d'intermédiaire culturel l'apprenant aura besoin de remplir ou devra remplir ou pour lesquels il devra être outillé pour le faire.
- quels traits de la culture d'origine et de la culture cible l'apprenant aura besoin de distinguer ou devra distinguer ou devra être outillé pour le faire
- quelles dispositions sont prévues pour que l'apprenant ait une expérience de la culture cible

– quelles possibilités l'apprenant aura de jouer le rôle d'intermédiaire culturel.

Les utilisateurs du Cadre de référence envisageront et expliciteront selon le cas les aptitudes pratiques et les savoir-faire dont l'apprenant aura besoin ou qu'il devra posséder afin de communiquer efficacement autour d'un centre d'intérêt donné :

- optimiste/pessimiste
- introverti/extraverti
- pro actif/réactif
- sens de la culpabilité ou pas
- (absence de) peur ou embarras
- rigide/souple
- ouverture/étroitesse d'esprit
- spontané/retenu
- intelligent ou pas
- soigneux/négligent
- bonne mémoire ou pas
- industrieux/paresseux
- ambitieux ou pas
- conscient de soi ou pas
- confiant en soi ou pas
- (in)dépendant
- degré d'amour-propre
- etc.

Les facteurs personnels et comportementaux n'affectent pas seulement le rôle des utilisateurs/apprenants d'une langue dans des actes de communication mais aussi leur capacité d'apprendre. Beaucoup considèrent que le

développement d'une « personnalité interculturelle » formée à la fois par les attitudes et la conscience des choses constitue en soi un but éducatif important.²

Pour résumer, le concept de motivation a donc deux aspects: un aspect **externe**, selon lequel il faut motiver les apprenants par des moyens divers, et un aspect **interne**, c'est-à-dire la motivation personnelle de l'apprenant.

1-2La communication :

La communication « est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite »³.

La communication est une notion très vaste et ouverte pour ce nous trouvons plusieurs définitions.

Selon Joseph, A. De Vito(1993) : « il y a communication lorsqu'on émet ou on reçoit les messages et lorsqu'on donne une signification aux signaux d'une autre personne »⁴

Pour Balyon. C et Mignot.x. la communication ne se borne pas à une transmission de l'information entre deux personnes, communiquer : « c'est établir dans différents buts, avec autrui dans différentes motivations »⁵

Dans une salle de classe. Il est important de déterminer deux types de communication : la communication « outil » ou scolaire qui assure le bon déroulement d'une leçon et la communication « sociale » qui permet de s'exprimer librement sans contrainte de thème ou de cadre.⁶

² Cocr p.84

³ Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Librairie Larousse, 1973, p9

⁴ . De Vito A. Joseph, les fondements de la communication humaine, Gaétan Morin éditeur : Québec : (1993), p75.

⁵ Balyon. C et Mignot.x. la communication, Nathan édition. 1999. P52

⁶ Weiss, J. Enseigner la communication, un défi, éditeur : Neuchâtel, IRDP 1992

Nous pouvons aussi s'intéresser à la communication dans une perspective didactique : les pédagogies renouvelées, notamment du français, prennent la communication comme soit : « un objectif de maîtrise à développer »⁷

Beaucoup de chercheurs se sont penchés sur la notion de compétence de communication, comme C. Bachman, J. Lindelfeld et J. Simonin qui soulignent que « pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social » [1981 : 53].⁸

A la compétence linguistique, D. Maingueneau ajoute la compétence encyclopédique qui consiste à « (...) disposer d'un nombre considérable de connaissances sur le monde » [1998 : 27]. Quelquefois, nos élèves possèdent ces connaissances mais dans la langue maternelle, ou dans la langue d'enseignement (l'arabe, dans le contexte scolaire algérien), mais elles peuvent faire défaut en langue étrangère.⁹

L'enseignement du français langue étranger s'intéresse à la communication de façon général et aux types de communication de façon particulière car c'est sa finalité majeure. Nous distinguons deux types de communication échangée : la communication **verbale** et la communication **non verbale**.

Est dite non verbale une communication basée sur la compréhension implicite de signe non exprimée par le langage concrètement. C'est une façon consciente ou pas de s'exprimer. Nous faisons appel au gestuel dans ce cas.

Est dite verbale la communication utilisant le verbe, la voix humaine on parlera alors de communication orale.

⁷ Perrenoud, Ph, Métier d'élève et sens de travail scolaire, Paris, ESP, 1994, 3^{ème} édition 1996.

⁸ Mateja Jalovaki p33

⁹ Margie Sabig p35

Le langage articulé est une forme de la communication verbale faite de signes linguistiques qui confèrent un corpus appelé langue ; dans ce cas de figure le français langue étrangère avec ses deux codes oral et écrit.

Pour le sens commun ; oral et écrit sont très faciles à différencier. L'oral se distingue par la production vocale, la réception auditive, l'immédiateté et la quotidienneté des thèmes et la tolérance voir le relâchement de la norme linguistique. L'écrit serait alors caractériser à l'inverse : par la production graphique, la réception visuelle, la permanence des thèmes et des situations voir leur universalité et la rigidité de la norme.¹⁰

1.3L'oral comme objet d'enseignement :

Il est possible de considérer l'oral comme un objet d'enseignement au même titre que la lecture, l'écriture et la grammaire. À cet effet, le programme d'études fournit aux enseignants des compétences, des contenus d'apprentissage selon les degrés d'enseignement, des activités-types à réaliser qui orientent la planification des apprentissages à l'oral. Un profil attendu du locuteur ainsi que des pistes conduisant à l'élaboration d'instruments d'évaluation servent également d'indicateurs pour les enseignants. De plus, ce programme propose la mise en pratique, dans la classe, d'activités orales relatives à différents genres formels que sont la discussion, les exposés explicatif et critique et le débat. Ces genres imposent en quelque sorte une progression dans l'argumentation.

Pour les élèves, les activités relatives à ces genres sont significatives, puisqu'elles sont directement liées à des domaines d'expérience de vie; ils argumentent quotidiennement dans leur vie familiale, personnelle et scolaire lorsque, par exemple, ils désirent emprunter la voiture de leurs parents un samedi soir, ou encore, obtenir deux points additionnels dans un examen, etc. Au surplus, la gradation des apprentissages à l'oral sur le plan de l'argumentation

¹⁰ METELLUS ,J , voyage à travers le langage, Ortho- Editions Isberguesç (Nord), France, 1996, p82

leur permet de faire des liens plus signifiants avec l'apprentissage de la compréhension et de la production des textes argumentatifs en lecture et en écriture.¹¹

1.3.1 La compréhension orale:

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'orale, deuxièmement.

Il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse ; il est question, au contraire, de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en Français.

L'élève va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordres lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs et morphosyntaxiques.

En classe, l'acte d'écouter n'est guère évident pour les apprenants, si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère.

Un exemple donné par *S.Bajriæ* démontre l'importance des valeurs intonatives sur le discours. La phrase « *je suis un homme heureux* » apparaît comme une construction simple sur le plan syntaxique, et « *pourtant, l'oral*

¹¹ Article, « L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir », Lizanne Lafontaine QUÉBEC FRANÇAIS | ÉTÉ 2000 | NUMÉRO 118Page 42 , <http://id.erudit.org/iderudit/56058ac>.

témoigne de l'existence d'une particularité phonétique non visible sans marquage orthographique. En effet, le locuteur est en mesure d'augmenter la valeur pragmatique et stylistique de l'objectif en le relisant phonétiquement « en deux temps » heu-reux ! Dès lors, en passe d'une banale construction syntaxique à un comportement linguistique particulier et lié à la langue parlée » S.Bajric 2009.p. 60

1.3.2 Pédagogiques de compréhension orale :

En approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro.

On peut utiliser un document iconique comme support accompagnant le document sonore, son rôle est de faciliter la compréhension, et non de remplacer l'explication. Elle peut permettre aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les chiffres et les aide à émettre des hypothèses concernant le contenu du document sonore avant la première écoute.¹²

Les activités pédagogiques se présentent sous la forme d'exercices variés. Car il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

1.3.3 Expression oral

L'expression orale, ou production orale selon les textes du Cadre Européen Commun de Référence (CECR), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un

¹² http://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_Rapport-de-stage-sur-l-enseignementapprentissage-du-FLE-lecole-Al-Nahdha-dAbu-Dhabi14.html. Date de consultation 17.7.2016, 8 :6h.

émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation (unité sur la correction phonétique), mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement de quatre compétences, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

Particularité de l'oral :

On se préoccupe beaucoup de la qualité du français écrit et relativement peu de celle de l'oral, au point qu'on peut avoir l'impression qu'il s'agit de deux langues distinctes. Il est vrai que l'oral et l'écrit obéissent à des impératifs, à des besoins, à des fonctions et à des codes différents. L'oral agit dans l'instantanéité, la spontanéité, alors que l'écrit joue dans la durée et la pérennité. L'un fait appel à l'expressivité, à la communication directe, souvent dans l'urgence et l'improvisation, l'autre fait davantage appel à la raison et à la réflexion, à la communication différée. De là s'expliquent à l'oral certaines différences et certaines tolérances par rapport aux normes. Il reste qu'il s'agit en principe de l'utilisation d'une même langue et que, d'un point de vue pratique, il peut être commode, surtout dans le contexte actuel de mondialisation, de limiter l'écart entre oral et écrit.¹³

Pour nous, nous adaptons l'outil de l'évaluation du cadre européen (CECR) comme un outil modèle et fidèle.

¹³ Bakri Hussein Obaid Mohammed, Sudan University of Science and Technology, 2014,p 41

1.4. L'approche communicative :

Les méthodes d'enseignement des langues étrangères évoluent. Créée au milieu des années 1970, l'approche communicative se démarque principalement de la méthode traditionnelle en cela qu'elle vise à la remplacer progressivement, en vue d'un enseignement plus pratique. Aujourd'hui, nous parlons souvent de l'approche actionnelle (centrée sur les tâches), qui est une évolution de l'approche communicative. Elle est axée autour de 4 compétences:

Dans toute la mesure du possible, les activités d'enseignement devront être articulées autour des quatre compétences de base de la communication, qui reflètent l'utilisation normale qui est faite de la langue dans la vie de tous les jours :

- CO (Compréhension Orale)
- PO (Production Orale)
- CE (Compréhension Écrite)
- PE (Production Écrite)
- et une cinquième : l'interaction

L'objectif est de rendre les « apprenants » (on ne parle plus « d'élèves » ou « d'étudiants ») compétents dans tous ces domaines et de pouvoir y interagir, avec un accent mis sur l'oral (car c'est par l'oral que l'on utilise le plus souvent la langue).

1.4.1 Les objectifs de l'approche communicative.

Les objectifs changent par rapport à la méthode traditionnelle. Dans la méthode traditionnelle, le professeur enseigne des règles de grammaire, des listes de vocabulaire sur un thème précis (jours de la semaine, couleurs, l'environnement de la maison, du marché...), conjugue des verbes à plusieurs temps et modes. Avec l'approche communicative, l'enseignant présente exactement les mêmes contenus (grammaticaux, lexicaux, etc.) aux élèves, mais

avec un objectif communicatif, par exemple : savoir se présenter, demander son chemin, exprimer son opinion, ses goûts, etc.¹⁴

1.4.2 L'expression orale en approche communicative :

Toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers l'analyse des besoins. Ceci provoque une nouvelle définition d'apprentissage : « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »¹⁵. L'évolution des besoins des apprenants restait cependant difficile à établir étant donné qu'ils étaient souvent incapables de les exprimer clairement. Il reviendrait donc au didacticien d'établir une liste des besoins plus au moins généraux pour le milieu scolaire. De même les besoins ne pouvaient être définis une fois pour toutes en début d'apprentissage puisqu'ils évoluent au cours même du processus d'apprentissage.

Dans l'approche communicative, la langue est conçue comme un instrument de communication et d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structure, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication. Il ne suffit donc pas de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère pour communiquer, il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistiques employées dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.).

Dans l'approche communicative, la langue est conçue comme un instrument de communication et d'interaction sociale. Les aspects linguistiques

¹⁴Elamin Mohammed Elnour. Sudan University of Science and Technology. 2016 P35

¹⁵ 1 -Puren, C., Histoire de méthodologies de l'enseignement des langues, Edition Nathan, CLE International, 1988, p372

(sons, structure, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication. Il ne suffit donc pas de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère pour communiquer, il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistiques employées dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.). En revanche, l'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement des quatre compétences (écouter, parler, lire et écrire), celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et des savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale, rebaptisée production orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme, à l'intonation et également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive).

La forme de l'expression orale se compose :

Du non verbal : gestes, sourires, signes divers...On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, les apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

Des pauses, des silences, des regards. En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs.¹⁶

1.5 La communication :

Catherine Kerbrat-Orecchioni (1998) résume, la formule de Bakhtine : « L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage », comme suit : « Tout au long d'un échange communicatif quelconque, les différents participants que l'on dira des 'interactants', exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles Parler c'est échanger, c'est changer en échangeant »¹⁷. L'interaction verbale des élèves est donc l'une des clés de l'apprentissage coopératif. Les élèves sont placés face à face dans un contexte qui favorise la communication orale. Les discussions en équipe favorisent une circulation plus fréquente de l'information, la communication de nouvelles idées, l'explication et l'intégration de raisonnements. En écoutant les autres et en exprimant souvent ses points de vue, l'élève apprendra à clarifier sa pensée et à trouver les mots pour le dire.

¹⁶ . Merabet Souad. L'apprentissage coopératif, mémoire , promotion 2005-2006.

¹⁷ Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *Les interactions verbales : approche interactionnelle et structure des conversations*, Armand Colin, Paris, 1998, p17

1.5.1 Compétence à communiquer langagièrément

La compétence à communiquer langagièrément peut être considérée comme présentant plusieurs composantes :

- **une composante linguistique**, une **composante sociolinguistique**, une **composante pragmatique**. Chacune de ces composantes est posée comme constituée notamment de savoirs, d'habiletés et de savoir-faire.

- **La compétence sociolinguistique**

Renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagièrément entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes.

- **La compétence pragmatique**

Recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie. Plus encore pour cette composante que pour la composante linguistique, il n'est guère besoin d'insister sur les incidences fortes des interactions et des environnements culturels dans lesquels s'inscrit la construction de telles capacités.

Toutes les catégories utilisées ici ont pour but de caractériser les domaines et les types de compétences qu'un acteur social a intégrés, à savoir les représentations, les mécanismes et les capacités dont on peut considérer que la réalité cognitive rend compte de comportements et de réalisations observables. Simultanément, tout processus d'apprentissage facilitera le développement ou la transformation de ces représentations internes, de ces mécanismes et de ces capacités.¹⁸

¹⁸ CECR p17- 18

1-6 L'interaction verbale :

1-6-1 Définition de L'interaction

« Selon La Rousse dictionnaire ; influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes »¹⁹

Pour P. BANGE, le terme interaction, commence d'abord par « l'action», car il définit le terme interaction comme « action sociale» «réciproque ».²⁰

Quant à Goffman, le fondateur de l'interactionisme, le terme interaction est l'équivalent du mot « rencontre». Par interaction, on entend toute interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres. Il établit une distinction entre une conception étroite de l'interaction et une conception générale: la conception étroite concerne (interaction en face à face des individus) par contre, la conception générale (interaction sociale) ²¹

En revanche, Catherine Kerbrat-Orecchioni confirme que l'interaction verbale ne signifie pas « rencontre». Elle justifie sa confirmation que toute contient plusieurs interactions verbales, aussi que le rencontre terme interaction est plus vague que rencontre.

Kerbrat, définit l'interaction comme un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction.²²

Sur ce point, Bakhtine, affirme que:« L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage))²³ cela veut dire que dans son usage, le langage

¹⁹ Dictionnaire le petit Larousse 2009.

²⁰ BANGE, P., cité par, Boucheriba, Nadjat, «*les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008, P.26

²¹ Goffman, cité par, Boucheriba, Nadjat, Op.cit P.26

²² Kerbrat-Orecchioni, cité par BOUCHERIBA, Nadjat, Op.ct., P.12

²³ Bakhtine, cité par, NEDJAR, Aroua, «*L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E*», mémoire de magistère, université de M'silla, 2008/2009, P.87

implique fondamentalement « l'échange », ce mot à son tour indique qu'il y ait une « réciprocité ».

1-6-2 Types d'interactions verbales

L'interaction verbale présente deux types généraux: L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique (complémentaire). - Une interaction dite symétrique est une interaction entre des acteurs qui entretiennent entre eux des relations sociales de nature égalitaire, c'est à dire les interactants sont dans le même cadre interactif où ils se trouvent engagés. Chaque partenaire a le droit d'avancer ses propos, et répondre (inexistence de rapport hiérarchique).

Une interaction dite symétrique (complémentaire se caractérise par les places inégalitaire entre les participants, c'est à dire le rapport hiérarchique « Dominant/ Dominé » est explicitement présent.

Dans cette visée, nous engageons à présenter tous les types de l'interaction verbale présentés dans les travaux de VION et C. Kerbrat-Orecchioni.

a. Les interactions symétriques

Dans les communications symétriques, chaque partenaire doit essayer d'équilibrer ou d'égaliser son rôle et sa présence dans l'interaction.

- **La conversation**

La conversation est une interaction entre deux ou plus, qui se caractérise par sa nature égalitaire du cadre interactif où les partenaires se trouvent engagés et ils ont les mêmes droits à la participation et à la prise de parole. Donc, la conversation est la plus fréquente des communications de tous les jours par besoin de communication et par exigence de la vie.

- **Le débat**

Le débat est une rencontre entre deux personnes qui sont en égalité statutaire, qui s'échangent pour que chacun défend ses idées, sinon les imposer (émissions télévisées), il s'agit d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier, mais il se déroule dans un cadre préfixe, en outre le débat comporte généralement un public et un modérateur chargé de veiller à son bon déroulement. Le débat donc, prend de la discussion son caractère argumentatif, et de l'interview par son caractère médiatique, en même temps il s'impose à la conversation.

- **Le dialogue**

Le Dialogue est un type d'interaction verbale en face à face, il ne peut se faire qu'avec deux personnes ou plus.

Le dialogue existe sous forme écrite fabriquée et sous forme orale, il peut être un dialogue littéraire, dramatique philosophique, dialogue figurant dans les manuels de didactique des langues.

1. **La discussion**

La discussion est une sorte d'interaction verbale qu'on peut la classer à la fois symétrique et asymétrique: on parle d'une discussion qui mène vers une dispute entre les sujets parlants, ou d'une discussion qui réalisera un accord entre les sujets parlants, comme la décrit Robert VION: « La seule interaction à se jouer des critères qui permettent par ailleurs de procéder à une typologie»²⁴

- **La dispute**

La dispute est comme la discussion peut se dérouler dans différents domaines. Elle constitue un type instable qui débouche soit sur la violence, soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par retour à la discussion.

- b. Les interactions asymétriques (complémentaires)**

²⁴ 1. Robert Vion, « *L'analyse des interactions verbales* », Les Carnets du Cediscor, 1996, P.56

L'interaction complémentaire se fait dans un cadre interactif caractérisé par un rapport de place hiérarchique, c'est à dire que les participants occupant deux positions, une « haute» ou « supérieure» et autre « basse» ou « inférieure». Dans notre cas d'étude, le pouvoir semble entre les mains du professeur quand il participe et qu'il lui appartient par son statut (autant qu'enseignant /dominant, également par son age, son expérience, ainsi que le savoir qu'il possède par rapport à un apprenant).

- **La transaction**

Ce type d'interaction se fait par la fonction principale de l'incursion et joue le rôle intermédiaire entre l'incursion et l'échange. Elle est considérée comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions qui se font de la nature vendeur/client visant l'obtention d'un service (ex: libraire/client, chauffeur de taxi/client, commerçant/client, administration/ administrer). L'échange dans ce type d'interaction est limité généralement dans quelques expressions qui réalisent le service voulu.

- **L'entretien**

Ce type d'interaction verbale, GUESPIN, le considère comme un type particulier de conversation. Pour TROGNON, l'entretien a toujours des traits spécifiques tel qu'il porte sur un thème précis tout au long de la communication. Comme tous types d'interaction complémentaires, l'entretien se caractérise par un lien hiérarchique entre les personnes en présence dont leur échange a une finalité externe (ex: entretien diplomatique, journalistique, clinique).

- **L'enquête**

L'enquête se caractérise par une finalité externe et qui nécessite la présence d'un enquêteur et d'un enquêté dont la première personne possède la

position de « dominant » alors que la deuxième le « Dominé ». L'enquête est orientée beaucoup plus vers le domaine de la connaissance.

- **La consultation**

Ce type d'interaction complémentaire implique la présence de deux partenaires possèdent l'un et l'autre une position supérieure/inférieure. Celui qui possède le pouvoir ou le savoir, est le dominant. Son consultant représente le dominé qui recherche un service, un conseil, une aide à un problème qui se pose au niveau de son état de santé.

- **L'interview**

Ce dernier type d'interaction asymétrique demande la présence de deux partenaires « l'intervieweur » et « l'interviewé », chacun avec sa position doit coopérer non seulement à la structuration de l'échange, mais à la fabrication des nouvelles idées qui satisfait le spectateur et l'auditeur.²⁵

1.6.3 L'interaction orale :

Définition et spécificité :

C'est l'activité langagière qui joue un rôle prépondérant dans la communication. Elle fait intervenir la compréhension orale et l'expression orale, tout en n'étant pas que la juxtaposition de ses 2 activités.

Le CECRL (p. 18) la définit ainsi : « Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et alternent les moments de production et de réception, qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter... »

« Elle se différencie de plusieurs manières de la simple juxtaposition des activités de parole et d'écoute. Les processus réceptif et productif se chevauchent. Pendant qu'il traite l'énoncé encore inachevé du locuteur,

²⁵ Idem. Kerbrat-Orecchioni

l'interlocuteur planifie sa réponse sur la base d'hypothèses quant à la nature de cet énoncé, de son sens et de son interprétation²⁶. Le discours est cumulatif. Au fur et à mesure que l'interaction progresse, les participants convergent dans la lecture de la situation, élaborent des attentes et se concentrent sur les points pertinents. Ces opérations se reflètent dans la forme des énoncés produits. » (CECRL p 75)

Dans l'interaction les participants sont appelés à s'écouter mutuellement, à s'exprimer et réagir spontanément et instantanément dans une situation de communication commune.

L'interaction orale ne peut se réaliser et être évaluée qu'à travers une tâche communicative, clairement identifiable et porteuse de sens.

Outre des compétences communicatives, dont linguistiques, cette activité requiert des compétences générales (savoir être réceptif et réactif, entre autres) et des compétences socio-linguistiques et pragmatiques plus spécifiques (savoir poser des questions / faire répéter / formuler une réponse appropriée). C'est pourquoi il importe de développer chez les élèves non seulement des stratégies de compréhension orale et d'expression orale mais celles qui prennent en compte les spécificités du discours oral de l'interaction.

²⁶. CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES : APPRENDRE, ENSEIGNER, EVALUER Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg www.coe.int/lang- (CECR) .P75.

1.6.4 Activités d'interaction et Interaction orale

1. Interaction orale

Dans les activités interactives, l'utilisateur de la langue joue alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel dont ils négocient le sens suivant un principe de coopération.

Les stratégies de production et de **réception** sont constamment utilisées au cours de l'interaction. Existente aussi des classes de **stratégies cognitives** et de **collaboration** (également appelées **stratégies de discours** et **stratégies de coopération**) propres à la conduite de la coopération et de l'interaction telles que les tours de parole (la donner et la prendre), le cadrage de la discussion et la mise au point d'un mode d'approche, la proposition de solutions, la synthèse et le résumé des conclusions, l'aplanissement d'un désaccord, etc.

Parmi les activités interactives on trouve, par exemple :

- les échanges courants
- la conversation courante
- les discussions informelles
- les discussions formelles
- le débat
- l'interview
- la négociation
- la planification conjointe
- la coopération en vue d'un objectif
- etc.

Selon le niveau B1 l'apprenant Peut communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts et son domaine professionnel. Peut échanger, vérifier et confirmer des informations, faire face à des situations moins courantes et expliquer pourquoi il y a une difficulté. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc.

Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger de l'information sur des sujets familiers, d'intérêt personnel ou pertinent pour la vie quotidienne (par exemple, la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers). »²⁷

2. Interaction écrite

L'interaction fondée sur l'utilisation de la langue écrite recouvre des activités telles que

- transmettre et échanger des notes, des mémos, etc., dans les cas où l'interaction orale est impossible et inappropriée
- correspondre par lettres, télécopies, courrier électronique, etc.
- négocier le texte d'accords, de contrats, de communiqués etc. en reformulant et en échangeant des brouillons, des amendements, des corrections, etc.
- participer à des forums en-ligne et hors-ligne.

B1. Peut apporter de l'information sur des sujets abstraits et concrets, contrôler l'information, poser des questions sur un problème ou l'exposer assez précis Peut écrire des notes et lettres personnelles pour demander ou transmettre

²⁷. Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer Unité Des Politiques Linguistiques, Strasbourg
www.coe.int/lang-(CECR) .. P60

des informations d'intérêt immédiat et faire comprendre les points qu'il/elle considère importants.²⁸

1.6.5 La classe de langue, lieu d'une interaction:

Le développement des recherches sur la conversation dans le domaine de la pragmatique interactionnelle pousse à considérer la classe, à partir des années 80, comme un lieu socialisé, où s'établit un échange actif entre des partenaires ayant leur place dans l'interaction. Les interactants ont des buts partiellement convergents (à visée didactique), préexistant à l'interaction et la légitimant (programmes, objectifs à atteindre, résultats), mais cette planification n'élimine pas pour autant l'existence de dispositifs communicationnels complexes. Constamment, l'action planifiée du professeur rencontre des épisodes pouvant survenir dans le déroulement de l'interaction et la modifier. Dans une perspective alors plus proche de l'approche ethno-méthodologique (voir la présentation faite par Mondada, 2000), le regard de l'analyste se porte alors sur les méthodes mises en place par les interactants aussi bien le participant-expert (dont la place exige qu'il fasse appel à diverses stratégies pour se faire comprendre, pour favoriser l'apprentissage, pour attirer l'attention sur les problèmes langagiers, etc.) que les participants-apprenants co-produisant le discours avec l'enseignant.

S'il faut se garder de généraliser les résultats d'observations faites sur quelques heures de cours, il n'en reste pas moins que la de corpus à partir de transcriptions d'interactions en classe de langue permet de mieux cerner un certain nombre de points :

- la place des participants, notamment celle de l'apprenant qui, par des marques intonatives, des marques d'hésitation, rappelle son statut

²⁸. (CECR) . P61

d'individu en train d'apprendre (et peut-être, à ce titre, ayant droit à l'indulgence) .

- le système d'alternance des tours de parole, qui met en exergue le rôle de l'enseignant comme l'interactant qui intervient à la suite de la plupart des prises de parole des apprenants.
- un format interactionnel prévisible montrant que l'on encourage la production verbale (ce but est parfois tellement dominant qu'il écrase les règles conversationnelles des échanges ordinaires) .
- une activité tournée vers l'amélioration de la compétence langagière, se traduisant pour l'apprenant par des reprises, des reformulations, des hésitations, etc., et pour l'enseignant par le recours à des stratégies comme le guidage, l'étayage, les instructions, les réparations, les explications .
- la dimension métalinguistique manifestée, par exemple, par la fréquence de séquences de focalisation sur le code (voir la bifocalisation décrite par Bange, 1992).
- l'instauration d'un contrat de fiction lorsqu'il y a nécessité de configurer des univers imaginaires pour faire vivre la langue .
- l'usage de soi, qui perce sous les rôles assignés par le cadre interactionnel, et qui n'étouffe pas – loin de là – la dimension de l'affect dans l'échange.
- L'accent n'est plus mis sur les seuls actes d'enseignement mais sur l'interaction dans sa dimension collective, sur le groupe d'apprenants et sur le déroulement de leurs échanges. L'apprenant est vu comme appartenant à un groupe social dans lequel il se fond. Cependant ce rééquilibrage ne va pas tant dans la direction d'un effort pour envisager la classe comme lieu de progression langagière, que pour l'instaurer comme lieu de parole et de socialisation. Dans la lignée des travaux de Mehan

(1979) qui, sur la durée d'une année, observe la manière dont de jeunes enfants sont actifs dans l'interaction en classe et dans la gestion de la parole, des études de cas, s'attachant à observer l'évolution d'un apprenant dans un environnement institutionnel donné, permettraient d'améliorer la connaissance des comportements langagiers et interactionnels d'un sujet apprenant (voir les travaux présentés dans AILE 4, consacré aux Profils d'apprenants). Procéder à des inventaires de comportements verbaux d'un apprenant (A-t-il des initiatives ? Négocie-t-il les réponses ? Interagit-il avec les autres ou seulement avec le professeur ? Fait-il des réponses minimales ? Ses réponses portent-elles sur le contenu proposé ou sur autre chose ? Combien de temps tient-il dans l'interaction ? Comment réagit-il aux corrections ? etc.) donnerait des indications sur une partie du processus d'apprentissage en contexte scolaire (car l'appropriation ne se réalise pas seulement pendant la durée du cours mais aussi à l'extérieur de la classe, dans les intervalles des rencontres scolaires). L'exposition discursive en classe permet à chaque apprenant d'en faire un usage personnel, et c'est la diversité des comportements qu'il serait intéressant de mieux comprendre.²⁹

1.7 Méthodologie de l'enseignement du FLE:

Dans le processus d'évolution méthodologique en FLE, on assiste à une longue démarche qui s'étale dès la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche interactionnelle. Toutes ses étapes progressives seront brièvement abordées. Dans ces méthodes, nous allons montrer la place de l'interactif.

1.7.1 La méthode traditionnelle

²⁹ **Francine Cicurel**, « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 05 mars 2017. URL : <http://aile.revues.org/801>

La méthode traditionnelle, appelée aussi méthode grammaire-traduction, se basait sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, l'oral est mise en second plan. Le seul objectif c'est de faire acquérir une culture littéraire sans le titre d'une culture générale, la production orale ne tient aucune place dans le processus d'enseignement. Le rôle de l'enseignant est important dans cette méthodologie. Par contre, l'apprenant n'ayant aucun pouvoir au sein de la classe. Bref, c'est une méthodologie qui amène l'apprenant à la passivité. L'interaction enseignant/apprenant est minime en classe de langue, elle se faisait toujours en sens unique de l'enseignant vers les apprenants. L'erreur et l'hésitation étaient passibles de punition pour outrager à la langue. Cette méthodologie disparaît vers la fin du 19^{ème} siècle, laissant la place à d'autres méthodes plus captivantes pour l'apprenant.

1.7.2 La méthode directe

Cette méthode à été utilisée en Allemagne et en France vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle, elle s'appuie sur quelques principes dont: - L'enseignement interdit l'usage de la langue maternelle et utilise directement la langue étrangère qui constitue en même temps l'objet d'étude. L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou des gestes, mais il ne traduit jamais en langue étrangère. - L'utilisation de la langue orale passe par l'intermédiaire de sa forme écrite. - L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive, c'est-à-dire les règles s'étudient de manière implicite et non explicite. On privilégie les exercices de conversations et les questions réponses dirigées par l'enseignant. En effet, par méthode directe on désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage.

Méthode directe : méthode qui plonge l'élève dans un bain de langue et évite de faire appel à la traduction en présentant la langue étrangère à l'aide d'objets réels et figurés.

1.7.3 La méthode audio-orale

La méthode audio-orale, appelée aussi la méthode de l'armée, naît au cours de la 2^{ème} guerre mondiale sous l'institution militaire américaine afin de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. Dans cette méthode, la langue est enseignée à partir de dialogues quotidiens enregistrés sur des magnétophones. Ces dialogues sont construits par des phrases qui serviront de modèles à l'apprenant pour produire de nouveaux dialogues. L'enseignant sert de modèle parfait et les apprenants doivent être capables d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs, de plus, l'explication est entièrement rejeté du processus d'enseignement, le vocabulaire passait au second plan par rapport aux structures syntaxiques et aux structures linguistiques.

Sur le plan de l'interaction verbale, cette méthode insistait surtout sur les automatismes de la forme de la langue et non sur la communication elle-même. Généralement c'est une approche qui ne s'accorde pas avec l'objectif d'entraîner l'apprenant à communiquer en langue étrangère.

Méthode audio-orale : Méthode qui privilégie la langue orale et qui, à l'aide d'exercices structuraux pratiqués au laboratoire de langues, enseigne un "modèle" à imiter.

1.7.4 La méthode audio-visuelle

Parallèlement à la méthode audio-orale, la méthode audio visuelle implique un enseignement grammatical, dont l'objectif porte sur la réutilisation des éléments de dialogue acquis dans des situations différentes utilisées fréquemment par les natifs de cette langue dans leurs échanges oraux, puisque ces formes de dialogue sont considérées plus

utiles pour la communication. Cette méthode est construite autour de l'image et des sons utilisés conjointement, car l'apprentissage se fait par la vue et l'oreille. Le support audio est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des illustrations fixes. Le support écrit est rarement utilisé. La tendance audiovisuelle entraîne l'apprenant à communiquer oralement avec des natifs de la langue étrangère en acquisition dans des situations variables.

Méthode audio-visuelle : méthode qui utilise l'image comme point de départ de la compréhension, et le son comme modèle sonore et qui simule un acte de communication dans une certaine réalité culturelle.

1.7.5 L'approche communicative

L'approche communicative c'est développé en réaction aux méthodes précédentes, audio-orale et audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie puisqu'elle a puisé de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique. Cette approche repose sur l'idée, que les objectifs des apprenants de toute langue étrangère, sont beaucoup changés vers l'acquisition d'une compétence de communication en cette langue. Les nouveaux cours de langues donnent la priorité aux actes de parole (saluer, remercier, demander une information, etc.)

D'après les principes de l'approche communicative, l'apprenant apprend à communiquer en communiquant, c'est pourquoi il serait souhaitable de l'amener à vivre des situations réelles de communication. C'est à dire de favoriser l'utilisation constante de la langue par des activités sous forme d'échange oral. De ce fait, cette approche s'intéresse à la communication et le dialogue, elle est en rapport avec l'interaction verbale dans le sens de rendre l'apprenant actif et autonome dans son apprentissage grâce aux échanges verbaux en cours de classe de FLE, l'apprenant peut vaincre sa timidité ou sa frustration, d'exprimer son

opinion et sa position devant un sujet. Le premier apport de l'approche communicative, c'est le changement de la place de l'apprenant dans le processus d'apprentissage, il devient un partenaire actif et autonome dans son apprentissage et sa formation. Le deuxième apport de cette approche tourne autour du rôle de l'enseignant; il devient un coordinateur, animateur et s'éloigne de cet enseignement dogmatique et magistral, dont il doit considéré l'erreur comme une composante du processus et non déplorable.

Généralement, nous trouvons dans l'approche communicative, certaines activités qui peuvent pousser les apprenants à communiquer aisément en langue étrangère, et leur donner la motivation de réagir communicativement dont parmi, le débat, le dialogue, la conversation...etc., qui permettent l'interaction verbale nécessaire pour tout apprentissage.

1.7.6 L'Approche Actionnelle

Mettre l'accent sur l'utilisation de la langue :

- Apprendre à agir
- Agir pour apprendre

Tout acte de parole répond à un **objectif** et remplit une **tâche**. On ne parle pas pour ne rien dire (enfin, en général...).

Adopter une **approche actionnelle** dans notre enseignement, c'est entraîner nos élèves à accomplir des **tâches** à l'aide de l'outil linguistique, de la plus élémentaire, faire passer son message dans un énoncé unique, jusqu'à la réalisation en groupe d'un projet complexe à long terme.

Loin de la vision pragmatique anglo-saxonne d'une langue utilitaire où un acte de parole **répond à un besoin** (les petits anglais iront faire du tourisme en France? On leur apprend donc l'ABC du parfait touriste). Loin de la vision française d'une langue intellectuelle où un acte de parole **transmet une idée** (hégémonie en cours de langue du commentaire par une personne extérieure à

l'acte de communication, à la 3ème personne, et en oubliant les 1ères et 2èmes, pourtant essentielles à la communication).

Un acte de parole peut répondre à un besoin, certes, peut transmettre une idée, sans aucun doute, mais il véhicule aussi et peut-être surtout **des sentiments et des émotions**. Dans une conversation il n'y a pas d'énoncés neutres et nos élèves doivent savoir **exprimer** ces sentiments et émotions, et pas seulement les commenter. Nous devons apprendre à nos élèves à envisager une langue dans toutes ses dimensions.

Elargir la vision traditionnelle d'une 'perspective' ou 'approche' qui se résume trop souvent à la Tache Finale, et qui tendrait à nous enfermer dans une méthodologie, aussi innovante soit-elle. Alors Tâche Finale, certes, mais pas seulement. Dans le mot 'actionnelle' il y a avant tout l'idée que l'ennemi n°1 du professeur de langues c'est la passivité des élèves. C'est l'idée qu'on apprend une langue en l'écoutant et en la parlant, en se lançant à créer dans la langue étrangère, le plus souvent possible. **L'élève apprend à agir et il agit pour apprendre**. Affirmons enfin que **l'Interaction Orale** est l'activité langagière principale. On passe la majeure partie du temps d'utilisation d'une langue à la parler avec d'autres : nous sommes des **acteurs sociaux**, selon le terme du CECRL.³⁰

³⁰ <http://domisweb.free.fr/cadre/index.php/tasks/activites.date.de.consultation.17.7.2016>. à7:20h

1.8 Le rôle de l'enseignant

La classe est un espace interactionnel où se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants. De ce fait, les interactions qui s'établissent entre des sujets définis selon les pratiques interactionnelles qui relèvent de la communication authentique puisque les participants ont entre eux un contrat pédagogique ou d'apprentissage.

Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue, prend des dimensions nouvelles dans les approches communicatives: celles d'aider, de guider, d'accompagner et surtout de mener l'apprenant vers une autonomie langagière qui fait référence à la capacité de faire face en temps réel et de manière satisfaisante, aux obligations langagières auxquels on est confronté dans la situation de la communication. Il va assumer des rôles souples qui les voit tour à tour:

- **Facilitateur d'apprentissage** lorsqu'il exerce sa fonction de négociateur, de guide, de médiateur culturel.
- **Animateur**, lorsqu'il gère de manière efficace les activités de production orale, des débats sur un problème d'actualité.
- **Expert**, lorsqu'il donne des explications sur l'utilisation de la langue, répond aux questions et évalue.

Par conséquent, l'enseignant est amené à changer de rôle, ce n'est plus lui le détenteur de tous savoirs, mais il devient un « sujet interactant »,³¹ « un participant» capable d'assumer la différenciation des rôles en fonction des activités envisagées à de meilleures chances d'arriver à motiver ses apprenants, car si un apprenant trouve un travail intéressant, il s'y investit volontiers. L'enseignant doit apparaître comme un guide, un médiateur, un animateur il doit

³¹ Ishikawa, Fumiya, «*l'interaction exolingue: analyse de phénomènes métalinguistiques*», thèse de doctorat, Université Paris III, 2001,p45 Chapitre **II** interaction verbale en contexte didactique .

encourager les prises de paroles et de faciliter les prises de risques des apprenants sans blâmer les erreurs.

Selon Holec. H. L'enseignant « est un système où l'enseignant définit l'apprentissage en détermine les modalités de réalisation, en évalue le résultat et en assure la gestion »³²

A l'école, les enseignants ont le monopole de la parole légitime, ou ils gardent la parole pendant une heure comme un Marchal militaire. Ils ne permettent pas aux apprenants de parler, argumenter, discuter, par conséquent ; les élèves grandissent avec des problèmes de communication orale. Et avec le manque de confiance.

C'est à dire dès sont jeune âge, ils ont la peur de prendre la parole.

1.8.1. Le rôle de l'apprenant

En classe de FLE, où les apprenants sont appelés à communiquer en langue française sans avoir recourt à la langue maternelle. Dans les interactions en classe de langue, chacun des apprenants assume son rôle en tant qu'apprenant qui est en train de s'approprier une langue étrangère et qui subit un interrogatoire constant de l'enseignant. On attend de l'apprenant qu'il doit être docile, patient, ordonné, obéissant et respectueux.

En effet, la classe de langue est un espace interactionnel dont l'apprenant s'engage à :

- Participer aux activités proposées en assume une attitude coopérative avec la classe.
- Prendre la parole en acceptant le risque de faire des fautes.
- Respecter les règles de prise de parole pendant l'interaction.
- Accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger.

³² HOLEC. H. apprendre à apprendre et apprentissage hétéro dirigé » in « auto apprentissages » le français dans le monde, recherches et applications ; février mars 1922

- Réfléchir sur le fonctionnement de la langue française en le comparant avec sa langue maternelle.
- Adapter ses interventions aux stimuli formulés par l'enseignant.

Selon le CECR. Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d'apprendre à recevoir et à produire des énoncés. On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication.³³

Pour conclure, nous déclarons que la communication est la finalité de l'interaction, les participants sont tour à tour locuteur(s) et destinataire(s), et la plus important c'est l'échange de parole. Les difficultés de communication sont un des obstacles majeurs à l'expression orale. En effet, l'expression orale n'a pas de sens qu'en fonction de la communication. Ensuite, les personnes qui éprouvent des difficultés au niveau de la communication en éprouvent aussi au niveau de l'expression. Apprendre à mieux communiquer, c'est donc aussi apprendre à mieux s'exprimer.

Enfin, l'expression orale est un moyen de s'exprimer devant autrui, pour autrui, avec autrui. Elle dépend en partie des relations entretenues avec lui.

³³. Le CECR, conseil de l'Europe, 2001, édition Didier. P. 18

2. Présentation du contexte.

Ce chapitre est consacré au contexte de la recherche, dans lequel, nous allons aborder toutes les situations liées au français au Soudan, en premier temps nous aborderons la situation géographique et politique de ce pays, dans le second temps nous mettrons l'accent sur l'introduction de français au Soudan et le statut de français aux universités soudanaises, surtout à l'université d'Elnilein et le cursus de cette université .

2.1 La situation géographique.

Le Soudan est Situé au nord-est de l'Afrique, à la charnière des mondes arabo-musulman et africain, la république du Soudan (en anglais: Republic of the Sudan; en arabe: Jumhūrīyat as-Sūdān). Le Soudan dont la capitale est Khartoum, comprend un territoire administré sous la colonisation anglaise de 1899 jusqu'en 1956. Avec une superficie de 2 505 810 Km², il était jusqu'en 2011 le plus grand pays du continent africain. Suite à la séparation du Soudan du Sud le 9 juillet 2011, le Soudan a perdu un quart de sa superficie soit 619 745 Km². Le Soudan compte aujourd'hui une superficie de 1 886 068 Km², le rétrogradant en 3^{ième} position, derrière l'Algérie et la République démocratique du Congo.

Le Soudan est limité au nord par l'Égypte, au nord-ouest par la Libye, à l'ouest par le Tchad et la Centrafrique, au sud par le Soudan du Sud et l'est par l'Éthiopie et l'Érythrée. Le Soudan possède une seule frontière naturelle: la mer Rouge, sur une longueur d'environ 700 km au nord-est. Parmi les pays voisins, plusieurs sont des pays «francophones»: le Congo-Kinshasa, la République centrafricaine et le Tchad.³⁴

³⁴ fr. wikipedia.org/wiki/Soudan date de consultations 15.7.2016

Deuxième chapitre:

Présentation du contexte.

2.2 La politique du pays :

Le Soudan forme une sorte de fédération apparemment décentralisée et composée de 15 États appelés wilaya : Nil, Mer-Rouge, Al Djazirah, Darfour du Nord, Darfour du Sud, Kordofan du Nord, Kordofan du Sud, Khartoum, Sinnar, Darfour-Occidental, Al Gaddarif, Kassala, Nil-Blanc, Nil-Bleu. Chacun de ces États possède son gouvernement particulier (wali et gouvernement wilayal) et son propre corps législatif (le Conseil wilayal). De plus, les États sont eux-mêmes divisés en provinces (avec un gouverneur et un conseil provincial). Le personnel dirigeant (gouverneur, gouverneur-adjoint et ministres) est entièrement désigné par le pouvoir central, ce qui réduit beaucoup l'autonomie dont disposent les instances régionales. La capitale, Khartoum, est composée de Khartoum Nord, de Khartoum-Sud et d'Omdurman; elle abrite une population estimée à neuf millions d'habitants.

Bien que le Soudan soit en principe une fédération, les parlements régionaux ont souvent été suspendus par le pouvoir central. En 1996, le Conseil révolutionnaire fut aboli, alors que le Front national islamique au pouvoir prenait le nom de Congrès national. Après 1997, le Soudan compta 26 États. Les membres des exécutifs régionaux étaient désignés par le président de la République et le budget des États dépendait entièrement du pouvoir central de Khartoum.

Compte tenu des nombreux conflits qu'a connu le Soudan entre le Nord et le Sud depuis plus de quarante ans, il peut être utile de mentionner le nom des États du Sud: Bahr el Ghazal du Nord, Bahr el Ghazal occidental, Équatoria central, Équatoria occidentale, Équatoria orientale, Jonglei, Lacs, Nil supérieur, Unité et Warab.

2.3 L'accord de paix de 2005

Le 9 janvier 2005, un accord de paix a été signé à Nairobi entre John Grange (APLS) et le vice-président Ali Osman Tahaa, représentant le gouvernement soudanais. Il met fin à 21 ans de guerre civile dans l'Etat dominé par les musulmans et les miliciens de John Grange. Cet accord prévoit un régime d'autonomie de 6 ans au Soudan du Sud, période à l'issue de laquelle un référendum d'autodétermination sera organisé. Le 9 juillet 2011, le Soudan du Sud a déclaré son indépendance, séparant en deux le Soudan et la république du Sud du Soudan.³⁵

Actuellement, le gouvernement soudanais fait un Dialogue National avec la plus part des autres partis politique, afin de résoudre les problèmes politiques entre eux.

2.4 Politique linguistique du pays.

Au Soudan, depuis l'indépendance de la partie sud du pays, nous ne pouvons plus parler de deux politiques linguistiques comme auparavant entre le Nord et le Sud, puisqu'une seule s'applique maintenant au nord.

Cette politique linguistique, véhiculée essentiellement par le gouvernement central, en est une d'unilinguisme arabe, surtout dans les centres urbains. Ce processus jugé incontournable par beaucoup de Soudanais aurait pour avantage de favoriser l'intégration d'une langue nationale commune. La politique d'arabisation laisse de côté toutes les langues nationales, y compris l'arabe soudanais, compris par presque toute la population, soit comme langue première (70 %), soit comme langue seconde (20 %). L'arabe

³⁵ Amir bashir mémoire du mastère, l'université du soudan p56

soudanais reste donc la langue maternelle de la majorité des Soudanais. Cette langue est appelée Addarij ou darija, c'est-à-dire «l'arabe soudanaise».

En réalité, le Soudan pratique une politique d'arabisation qui fait abstraction des réalités linguistiques du pays. De plus, le gouvernement du Soudan utilise parfois l'anglais et distribue des documents dans un arabe que personne ne veut. L'anglais continue d'être enseigné dans toutes les écoles soudanaises comme langue seconde obligatoire. La visibilité de l'anglais dans l'affichage public et commercial, ainsi que dans la signalisation routière, est présente dans la région autour de la capitale, Khartoum.

Le Soudan doit réussir à concilier la place de l'arabe standard et celle de l'arabe soudanais. Pour le moment, seules les deux langues institutionnelles, l'arabe standard et l'anglais, ont trouvé leur place, de jure dans le premier cas, de facto dans le second. Mais les langues maternelles, l'arabe soudanais et les langues nilo-sahariennes, sont toujours laissées pour compte dans la vie institutionnelle. Or, toute politique linguistique qui dénie les droits d'une partie importante de ses citoyens (en l'occurrence, la quasi-totalité des locuteurs du Soudan) à utiliser leur langue est généralement vouée à l'échec. La reconnaissance de l'arabité constitue certainement un aspect fondamental de l'identité soudanaise, mais c'est avec une langue arabe que personne ne parle avec ses tripaux. C'est une langue institutionnelle, une langue seconde pour tous les Soudanais, une langue apprise à l'école. L'arabe standard n'est pas adapté aux besoins quotidiens des Soudanais, contrairement à l'arabe soudanais et aux langues nilo-sahariennes. La politique linguistique actuelle du Soudan, semble pour le moment satisfaire le gouvernement.

C'est une politique qui consiste à promouvoir l'arabe standard, à ignorer l'arabe soudanais et surtout les langues des minorités nationales.³⁶

2.5 Le FLE : le français langue étrangère.

C'est tout simplement la langue d'apprentissage pour tous ceux qui ont une autre langue que le français comme langue maternelle.

L'expression « français langue étrangère »(fle) est apparue sous la plume d'André Reboullet, en couverture de la revue Les Cahiers pédagogiques, en mai 1957. Il a cependant fallu une trentaine d'année avant que le fle ne devienne une discipline donnant lieu à des formations universitaires.

C'est en 1981 qu'à la demande du ministère de l'Education nationale le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) a réuni un groupe de travail sur l'enseignement du français langue étrangère. En 1982, le rapport Auba (du nom du directeur du CIEP) a présenté ses conclusions pratiques et ses recommandations de création :

- De filières universitaires de formation de professeurs de fle ;
- De postes d'inspecteurs généraux de fle ;
- De diplômes officiels français permettant de constater et valider les niveaux de compétence en langue française des étrangers.

En 1985 a vu la création de la licence ès-lettres avec mention fle et de la maîtrise professionnelle de fle. Un CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second), mention fle a même existé mais a été supprimé au bout de deux ans. Deux postes d'inspecteurs généraux pour fle ont été créés. La Commission chargée d'élaborer le projet de création des diplômes de niveaux de langue française pour les étrangers a été mise en place et a conçu les diplômes du ministère de l'Education nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche

³⁶ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/soudan/> date 15.7.2016 4:50

: le DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française) et le DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) en 1985.

En 2006, la France compte un réseau d'établissements culturels français à l'étranger composé de 146 centres et instituts français et de 280 alliances françaises subventionnées.

Le nombre de personnes (scolarisées dans leurs systèmes éducatifs ou apprenants volontaires dans les établissements du réseau) qui apprennent le français dans le monde ne cesse d'augmenter (+29% en 10 ans soit environ + 17 millions de personnes). Enseigner le français langue étrangère a été et est toujours vécu comme une aventure entre enseignants, dont 70 000 environ sont regroupés en associations au sein de la Fédération internationale des professeurs de français.³⁷

2.6 L'enseignement du français au Soudan.

Le français est une langue mondiale, parlée sur les cinq continents. C'est la 6^{ème} langue la plus parlée et la deuxième la plus apprise par des étrangers, après l'anglais. 32 pays ont le français comme langue officielle. Il est l'une des rares langues à être enseignée dans les systèmes éducatifs de tous les pays et à bénéficier du statut de langue officielle ou de travail dans les organisations internationales. Aujourd'hui dans le monde, un demi-million de professeurs enseignent le français à 120 millions d'élèves. Grâce à la croissance démographique de l'Afrique, les francophones pourraient être plus de 700 millions en 2050 (contre environ 220 millions aujourd'hui).

Transmettre le français et rendre son apprentissage attractif pour les nouvelles générations, étendre son usage dans l'espace numérique, dans la diplomatie et les échanges économiques : telle est la stratégie de la France, qui a fait de la

³⁷ TAGLIANTE C., *La classe de langue*, Paris, CLE international, 2011, P. 6, P.9.

diversité linguistique et de la promotion du français, une des composantes majeures de sa politique de coopération au Soudan. Nous voudrions rappeler combien la langue française se situait dans une perspective dynamique en Afrique, et l'intérêt qu'il y avait pour le Soudan, pays voisin d'en ensemble francophone, à poursuivre son effort pour ancrer l'enseignement du français dans son système éducatif.

En fait, la situation stratégique du Soudan entre le monde arabe et africain ainsi que ses richesses culturelles, lui permettrait d'établir des rapports avec les pays francophones, ce qui favorisera l'enseignement de la langue française, de consolider sa position à l'intérieur du continent africain et de favoriser la connaissance des écrivains de l'expression française, ce qui permet de connaître la communauté francophone.

Généralement, l'enseignement du français au Soudan s'est développé depuis plus de 40 ans. Le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais, qui était la langue de l'enseignement à l'université et aux lycées jusqu'à l'arabisation du système éducatif soudanais en 1966. La langue française est enseignée aux écoles secondaires, au niveau universitaire et aux instituts français, en revanche, Les conditions de l'enseignement aux universités sont plus favorisées que celles de l'enseignement aux écoles secondaires.³⁸

2.7 Le FLE dans les universités soudanaises.

Selon A. Hamid (2009), il existe trois différents types de départements. D'abord, les départements de français qui font partie des facultés de lettres, où les diplômés ne sont pas a priori destinés à l'enseignement. Ensuite, les départements rattachés à des facultés de pédagogie qui ont pour vocation de former des enseignants. Enfin, les départements qui ne sont pas spécialisés

³⁸ Brochure Promotion Langue Française, PDF, P.8, éditée par le Ministère français des Affaires Etrangères, novembre 2014.

en français mais qui l'enseignent en tant que matière supplétive, sensée contribuer à la diversification de leurs programmes.

2.8 Les départements de français au Soudan.

L'introduction de la langue française dans les universités soudanaises remonte, selon Y. Elamin (1979), au début des années 1960. Une section de français a été créée, en 1962, dans le département des langues européennes de l'université de Khartoum. Deux ans après, cette section devint un département autonome, constituant l'actuel département de français de la faculté des lettres. Les étudiants font, en principe, quatre ans d'études pour obtenir un degré de « licence », équivalent à une licence dite générale, mais ceux qui ont de meilleures notes restent une année de plus afin de passer le « honor degree », reconnue comme une licence spécialisée. Le département de français de l'université de Khartoum accueille aussi des étudiants en maîtrise (deux ans) et en doctorat (trois à cinq ans). Au départ, ce département enseignait la langue, la civilisation et la littérature, puis il a été décidé, en 1970, d'augmenter le nombre de cours de langue et de réduire celui de cours de civilisation et de la littérature. Au cours des années 1980, d'autres cours ont été ajoutés au programme du département, tels que la traduction, les textes non littéraires et le français des affaires.

Trois ans après la création du département de français de l'université de Khartoum, un autre département a été inauguré, en 1965, dans la faculté des lettres de l'université islamique d'Omdurman.

Ce département, en raison de sa philosophie d'orientation, comporte deux sections séparées, de garçons et de filles, car l'université est une institution à double vocation : les diplômés sont préparés, en principe, pour enseigner la matière de leur spécialité mais aussi pour propager les sciences religieuses. Le nombre de cours de français est à peu près équivalent à celui de matières de

Coran, de traditions, de théologie et de jurisprudences musulmanes (celle-ci est enseignée en français).

Un an plus tard, le français a été introduit à l'école Normale supérieure d'Omdurman, qui devient en 1974 la faculté de pédagogie de l'université de Khartoum. Ce département a pour vocation de former des enseignants destinés à travailler dans les écoles secondaires soudanaises. Les étudiants passent quatre ans d'études pour obtenir une licence de pédagogie spécialité langue française. Depuis 1995, ce département offre la possibilité de préparer une maîtrise et un doctorat pour, principalement, les enseignants de français de différentes universités.

Au début des années 1990, l'enseignement supérieur au Soudan a été considérablement élargi et le nombre d'établissements universitaires a par conséquent augmenté. L'université du Soudan de sciences et de technologie a créé, en 1995, un département de français au sein de sa faculté de pédagogie. C'est ensuite la faculté des lettres et d'études humaines de l'université de Shendi qui a, en 1997, établi un département de français, ainsi, L'Université du Saint Coran et des études islamiques (Wad madani) en 1997, un département de français à été crée à Wad Madani au sein de la faculté de pédagogie de l'université du Saint Coran. L'université d'al-Dalange : Située à l'ouest du Kordofan, cette université a été créée en 1991. Le français est introduit en 2007 au sein de la faculté de pédagogie suivi, en 1998, de la faculté d'études humaines de l'université d'Elobied. D'autres départements se sont succédé dans plusieurs universités, comme dans la faculté des lettres de l'université d'Al-Nilein en 1999, la faculté de pédagogie de l'université de Nyala en 2000, la faculté des lettres de l'université de Juba en 2001(devient Université de Bahri ,après la séparation du Sud du Soudan en 2011), Le noyau du département de

français à l'Université de Jazeera, a été créée en 1999 mais l'inauguration réelle a eu lieu en 2007 au sein de la Faculté de Pédagogie, Ce département est censé former des enseignantes pour les lycées la faculté des lettres de l'université Ahlia d'Omdurman en 2002. L'université de Saint Coran a Omdurman : Cette Faculté enseigne le français depuis 2008. L'université de la Mer Rouge : C'est le département de français le plus jeune. Il est créé en 2010 au sein de la Facultés des lettres et Sciences humaines.³⁹

2.9 L'Université d'Al Nilein :

L'université d'Elnilein au Soudan était autre fois connue comme l'université du Caire, le branche de Khartoum. Elle a été fondée en 1956 à l'époque du président Gamal Abdel Nasser, d'être un pont de relations scientifique et culturelles entre le Soudan et l'Égypte, et à l'époque de (la révolution du Angaz) a été converti en « Université d'Elnilein » en ;1993, il s'agit d'une glorieuse université a été composée de la faculté de droit et des lettres, au commerce et de la science.

Au début des années 90 ajoutés quelques facultés comme : médecine, pharmacie, ingénierie et l'optique et la science du sport laboratoire et de la science et de la technologie, la laboratoire médical.

L'Université d'Elnilein est considérée comme la plus grande université soudanaise en terme de nombre d'étudiants, alors causée par de nombreux facultés comme :

1. Faculté des Etudes Supérieures.
2. Faculté d'ingénierie.
3. Faculté des sciences informatiques et technologies de l'information.
4. Faculté d'optométrie.

³⁹ Musnad, Les Impacts Du Projet FSP. Soudan Sur L'Apprentissage /L'Enseignement Du FLE En Cycle Secondaire Soudanais Etude De Cas: Développement De La Formation (2012-2016). p18.

5. Faculté de pédagogie.
6. Faculté de technologie agricole et sciences de la pêche.
7. Faculté de commerce et d'études économiques et sociales : il est la plus grande faculté à l'université est divisée en deux écoles comprennent l'école de commerce et services d'administration, de la comptabilité, de l'assurance et des études économiques et sociales et l'école inclure des sections de sciences politiques et de sociologie et de l'économie.
8. Faculté de droit.
9. Faculté des sciences de laboratoire médical.
10. Faculté des sciences de la technologie « Métaux huile ».
11. Faculté des sciences mathématiques, et de la statistique.
12. Faculté de physiothérapie.
13. Faculté de médecine « Faculté des sciences infirmières ».
14. Faculté de médecine dentaire.
15. Faculté de pharmacie.
16. Faculté des lettres.

2. 9.1 Faculté des lettres

La Faculté des lettres à l'université d'Elnilein est considérée comme l'une des anciennes facultés à l'université.

Elle comprend plusieurs départements comme ce lui de la langue arabe, l'anglais de la philosophie et de l'histoire. Le département du français est considéré comme l'un des départements modernes à la faculté. Il a été fondé en 1999. Dès sa fondation, le département a diplômé un grand nombre d'étudiants compétents. La première promotion du département du français à être diplômé était en 2003.

Le département donne le diplôme de licence en quatre ans ou bien en 8 semestres avec la mention d'honneur.

Au début, le département du français utilisait le manuel tempo comme une méthode d'enseignement et puis le nouveau sans frontières et en fin le connexion qui est utilisé dans la plus part des universités soudanaise.⁴⁰

2.9.2 le département de français à la faculté des Lettres.

Ce Département a été ouvert dans l'année universitaire 1999- 2000. A part son programme, il ne possédait, à cette époque, ni local ni matériel, encore moins d'enseignant. Il est devenu autonome en 2000, mais il n'avait pas encore un statut d'un département proprement dit.

Depuis que ce département est crée, ilya bientôt 10 ans son développement pourrait être évalué comme globalement lent. L'université ne veut pas assurer la croissance dans des facultés considérés et nommées facultés théoriques.⁴¹

Selon le chef de département Mr. Elsir. Dans sa thèse du doctorat. « En réalité, l'université d'El Nilein, et c'est le cas dans tous les universités soudanaise, à l'heure actuelle, souhaiterai que le département du français soit subventionné et pris en charge par l'ambassade de France à Khartoum. Rappelons ici que les bourses françaises octroyée jadis pour la formation en post-graduation en France étaient suspendues depuis les années quatre vingt dix. Ces bourse sont transformées d'abord en stage recyclage de deux moins pendant l'été, aujourd'hui l'enseignant soit inscrit en thèse pour bénéficier de ce stage de court durée pour que le français prenne le même statut d'importance que les autres filières enseignées à l'université.

Il nous parait évident que le chemin à parcourir reste encore très long. Les obstacles nombreux, mais il existe une grande attente qui peut motiver de telles métamorphoses positives. Nous espérons qu'avec la conjugaison des efforts de la

⁴⁰ Mohammed tom 2014 p49- 51

⁴¹ ⁴¹ Mohammed tom 2014 p- 52

direction et des enseignants, le statut de la faculté des lettres sera revalorisé, il sera de même pour le département de français.⁴²

2.9.3 L'objectif de l'enseignement du français au Soudan

Comme vous l'avons déjà expliqué, dans ce chapitre l'enseignement du français à l'université d'Elnilein n'est pas nouveau, il y fut introduit et enseigné dès la création de la faculté de Droit, dans le but d'initier les étudiants soudanais aux termes juridique française. Depuis la figuration de français dans le cursus de cette faculté jusqu' à la date de sa soudanisations en 1993.

L'enseignement du français a connu une période d'éclipse temporaire pendant six ans. Sa réapparition, avec la création d'un nouveau département autonome foncièrement différente de la premier mouture, est une progrès notoire.

Il faut signaler que le français était une matière facultative permis les modules des tronc en premier année. Les étudiants s'inscrivent volontairement au département pendant la première année d'orientation. ils assissent 3 heures de français de base par semaine. Ce qui avait obtenu une bonne note, avaient le droit de s'inscrire en deuxième année s'il le désir. Ils doivent suivre une formation de 3 ans à la fin de la quelle ils obtiennent une licence du français⁴³.

2.9.4 Le cursus

L'Université du Nilein est l'un des grands cadres institutionnels soudanais qui participent au développement du processus de l'apprentissage. Elle accueille 48 mille d'étudiants chaque année un nombre considérable d'étudiants dans ses différentes facultés dont les spécialités sont variées. Au sujet de l'enseignement des langues étrangères, nous trouvons que dans cette institution trois langues sont présentes et s'enseignent, elles sont : la langue Arabe, la langue Anglaise et

⁴² Amin. Elsir. Thèse de doctorat 2007, p43

⁴³ Amin. Elsir. Thèse de doctorat 2007, p45. Cité par ; Mohammed tom p.54.

la langue Française .Les apprenants se préparent pour avoir une licence en quatre ans et voici le cursus adopté dans le département de la langue française :

Le premier semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Études islamiques	2 heures
2.	Langue arabe	2 heures
3.	Langue anglaise	2 heures
4.	Études soudanaises	2 heures
5.	Français de base 1	8 heures
6.	Grammaire 1	2 heures
7.	Activité de communication 1	4 heures
8.	Lecture	4 heures

Le deuxième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Études islamiques	2 heures
2.	Langue arabe	2 heures
3.	Langue anglaise	2 heures
4.	Études soudanaises	2 heures
5.	Français de base 2	8 heures
6.	Grammaire 2	2 heures
7.	Activité de communication 2	4 heures
8.	Lecture	4 heures

Le troisième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Français de base 3	10heures
2.	Initiation à l'écrit 1	2 heures
3.	Communication orale 1	2 heures
4.	Communication pratique 1	4 heures
5.	Lecture	4 heures

Le quatrième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Français de base 4	10 heures
2.	Initiation à l'écrit 2	2 heures
3.	Compréhension orale audio-visuelle 2	2 heures
4.	Communication pratique 2	4 heures
5.	Lecture	4 heures

Le cinquième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Français niveau avancé 1	8 heures
2.	Grammaire	4 heures
3.	Rédaction 1	2 heures
4.	Lecture	4 heures
5.	Civilisation française	2 heures

Le sixième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Français niveau avancé 2	6 heures
2.	Introduction à la littérature française	4 heures
3.	Document authentique	2 heures
4.	Lecture	4 heures
5.	Grammaire	2 heures
6.	Rédaction 2	2 heures

Le septième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Littérature française	8 heures
2.	Pièce de théâtre	4 heures
3.	Histoire des méthodes en enseignement/apprentissage du FLE	4 heures
4.	Rédaction 3	2 heures
5.	Méthodologies de recherche	2 heures

Le huitième semestre :

N°	Nom de matière	Nombre d'heures
1.	Littérature africaine	8 heures
2.	Poésie française	4 heures
3.	Traduction	4 heures
4.	Exposé orale 2	4 heures
5.	Initiation à la linguistique	2 heures

Source : Le programme de départements de l'université d'Elnilein

D'après ces tableaux, il nous apparaît que l'enseignement de la langue française dans ce département, vise à faire acquérir aux apprenants toutes les compétences linguistiques nécessaires, en prenant en compte toutes les formes de la langues qu'elles soient parlée, entendue, écrite ou lue. Donc les apprenants doivent être capables de comprendre et produire à partir du cinquième semestre, car nous remarquons qu'une attention particulière est offerte au développement des quatre compétences : (compréhension orale et écrite, production orale et écrite) que les apprenants ont besoin de développer.

Et dès le premier et le deuxième semestre, nous remarquons que les apprenants reçoivent quatre heures de lectures et quatre heures d'activité de communication, ainsi dans ces deux semestres l'accent est mis sur la production orale simple et la compréhension écrite.

Alors que dans le troisième et le quatrième semestre les apprenants passent de la production orale et la compréhension écrite à la production écrite et la compréhension orale en recevant deux heures de compréhension orale et audiovisuelle et deux heures d'initiation à l'écrit. Alors, toutes les compétences nécessaires à apprendre une langue sont présentes dans ces quatre semestres, et

la progression est bien respectée. De quatrième jusqu'au huitième semestre nous observons une variété au niveau des contenus. Les apprenants entrent dans une autre phase de processus de l'apprentissage qui est la phase de jouir les esthétiques de la langue, ils reçoivent des cours de littérature (française et francophone), poésie française, traduction, pièce de théâtre et Initiation à la linguistique dans laquelle les étudiants apprennent les notions de base et découvrent les autres domaines linguistiques.

En somme, le cursus vise en générale le développement et l'acquisition des quatre compétences qui se développent à des degrés et niveaux variables d'un individu à un autre. Aussi, ce qui est toujours mis en avant ce sont les besoins langagiers des apprenants: sons, structure, lexique...etc. Qui constituent la compétence linguistique, ce que nous reprochons à ce système. Il faut prendre à l'œil de considération d'autres études comme: « sociolinguistique, pragmatique, linguistique textuelle...etc. » parce que le résultat de l'apprentissage dépend des informations présentées aux apprenants.

2.10 L'interaction dans le département :

Étant donné que l'interaction fait partie de l'oral. Nous avons constaté qu'il est intégré dans la troisième année au contraire des autres matières qui chargent au moins 8 heures par semaine comme le Français niveau avancé, il faut consacrer des heures pour la communication orale car le but élémentaire de l'apprentissage d'une langue étrangère est la communication.

Troisième chapitre :

Analyse des données

Ce chapitre se repose sur l'aspect pratique, nous avons un test d'interaction orale enregistré niveau B1 destiné aux apprenants, et puis une analyse pour le test , puis une analyse de résultat, Notre étude a pour objectif de tester la capacité de l'apprenant de faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques), d'adapter les actes de parole à la situation, de répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter les points de vue des autres).

3. Le public visé :

Notre échantillon que nous avons choisi pour cette épreuve était formé des apprenants de quatrième année à l'université d'Elnilein, faculté des lettres, département de français. Ces apprenants ayant suivi des cours de français langue étrangère au département de français, faculté des langues.ces étudiants se préparent pour obtenir la licence en 4 ans.

Le nombre total de classe est cinquantaines et notre échantillon se compose de 20 des apprenants volontariats, Nous remarquons que les filles qui passent le test sont plus nombreuses que les garçons.les filles représentent 75% et les garçons représentent 25% de notre échantillon.

Ces apprenants ont une langue commune, c'est l'arabe qui est leur langue maternelle, mais pour certains d'eux, ont d'autres langues maternelles comme (Mahas, For, Nouba), etc. Cette langue constitue donc, soit une deuxième langue pour les un, soit une troisième langue pour les autres. Certains ont étudié le français en première et en deuxième année de l'école secondaire, surtout ceux ressortissants de l'Etat de Khartoum où il y a des dispositifs suffisants pour enseigner cette langue (enseignants, manuels, etc.), Le choix de la langue française comme domaine de spécialité pourrait être influencé par l'intervention

de famille ou la politique d'admission aux universités soudanaises, mais un nombre considérable d'apprenants choisit le français volontairement ou pour des raisons personnelles.

Les apprenants sont âgés entre 22 et 23 ans de sexes mixtes. Nous remarquons que Ce groupe est homogène en tranche d'âge, passé éducatif. Normalement ils sont capable de faire le test de niveau B1.

3.1 La nature d'épreuve :

Notre corpus se constitue de trois parties selon le niveau (DELF B1), qui concernent la production orale. Nous avons testé ces apprenants, et nous avons présenté un test qui comprend trois parties. La première partie est L'entretien Dirigé ; l'apprenant peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions. Il peut aborder sans préparations un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance. La deuxième partie c'est L'exercice En Interaction Orale ; l'apprenant peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques), l'apprenant peut adapter les actes de parole à la situation, il peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter les points de vue des autrui, etc...). La troisième partie c'est L'expression d'un Point de vue ; l'apprenant peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer. Il Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle. Il Peut relier une série d'éléments et un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.

Notre objectif principal est de savoir où réside les difficultés de l'interaction orale. Le test est basé sur l'interaction orale, on divise le test en trois partie et qui sont le niveau : (lexical, morphosyntaxique et phonologique).

3.1.2 Le test :

Ce teste oral est reposé sur le tirage au sort, nous avons donné aux étudiants trois situations, chaque candidats doit choisir une de ces trois situations, il aura 10 minutes de préparation et entre 3 à 4 minutes pour l'exercice. Et voila les situations:

Situation 1

Vous habitez en collocation (appartement) avec un ami français. Mais votre ami(e) ne s'occupe jamais de faire les courses ou le ménage et laisse votre appartement commun en désordre. Vous tentez de le faire changer d'attitude au cours d'une discussion.

(L'examineur joue le rôle de votre ami).

(10 minutes de préparation - l'exerces 3 à 4 minutes)

Situation2

Vous avez oublié de rendre un devoir important à votre professeur du français. Il n'est pas content mais vous essayez d'obtenir un délai supplémentaire pour le rendre.

(L'examineur joue le rôle de votre professeur).

(10 minutes de préparation - l'exerces 3 à 4 minutes)

Situation3

Vous venez rechercher les billets que vous avez commandés dans votre agence de voyages. Les responsables de l'agence vous informent qu'en raison d'une panne informatique, il est dans l'impossibilité de vous donner vos billets. Votre voyage est prévu dans 2 jours et vous avez déjà réservé votre logement. Vous demandez des explications.

(L'examineur joue le rôle du responsable de l'agence de voyage)

(10 minutes de préparation - l'exerces 3 à 4 minute).

3.1.3 Les recueilles de données :

Les apprenants qui l'ont passé, étaient **20** étudiants du nombre total de **50** étudiants.

Le test s'est passé au sein de l'université d'Elnilein, dans la salle de français, nous leur avons demandé de suivre les consignes qui ont concerné trois parties, notre test et le temps consacré pour le travail qui ne devrait pas dépasser 15 MINUTE pour chaque élève. Ce test est présenté en deux jours qui sont le (5-8- /5/2018, entre 2h et 3h), en abordant douze échantillons dans le premier jour pour réaliser cette étude parce que il n'y avait pas de salles disponibles et nous considérons que c'est l'un des problèmes qui nous a affronté au début de notre travail, et la salle où nous avons fait ce test(sall 8) est confortable, mais ilya un peu de bruit des voitures. puis grâce au chef du département du français qui a bien coopéré avec nous, il nous a donné une salle et 2h de ses cours afin que cette étude soit parfaitement accompli, **Dr Elsir** nous aide ainsi qu'un étudiant de quatrième année **Adèle** a organisée avec nous la passation des étudiants.

Ainsi il faut signaler que nous avons utilisée un téléphone portable d'une bonne qualité de catégorie (**Sony experia xa Modèle f3112**) qui nous parvient de bien enregistrer.

Le deuxième jour a lieu le jeudi (8 mai 2018 De 12h: 30 d'après midi à 2h:30), mais cette fois nous étions obligé de nous déplacer de la salle à cause de cours d'expression orale destiné aux apprenants de troisième années par le professeur **Daniel** qui est un français d'origine russe, nous avons choisi l'une des salles de la faculté des lettres qui est (salle 7) située au premier étage pour commencer le travail à (1h:10 à 2h :30), cette fois nous avons pu examiner un le reste d'apprenants grâce à la salle qui était très calme, bien climatisée.

3.1.4 Les critères d'évaluation:

Tout d'abord, pour pouvoir évaluer le corpus sur lequel est basée cette recherche, nous avons mis l'accent sur vingt copies du test, et nous allons analyser l'interaction orale qui se divise en trois niveaux (lexical, morphosyntaxique et phonologique) selon les critères de CECR Niveau B1 voir l'annexe. La note totale de ce test est **25** points.

3.1.5 La présentation et analyse des résultats :

Dans ce passage, nous allons, d'une part, présenter les résultats de l'analyse des copies recueillies de notre public visé et d'autre part, nous allons les analyser aux niveaux (lexical, morphosyntaxique et phonologique), à partir de travail de ces apprenants, en essayant de vérifier l'hypothèse de départ de cette recherche.

3.2 Ce tableau montre les points obtenus par l'apprenant:

Numéro de copie	Les points obtenus par l'apprenant	Total
1	14	25
2	11.5	25
3	10	25
4	10.5	25
5	12.5	25
6	18	25
7	12.5	25
8	17	25
9	9	25
10	14	25
11	15.5	25
12	11	25
13	12.5	25
14	11.5	25
15	18.5	25
16	14.5	25
17	11.5	25
18	13.5	25
19	11.5	25
20	3.5	25

Les candidats qui ont réussi 55% et les candidats qui ont échoué 45%

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient trois colonnes: la première colonne de gauche contient le chiffre indiquant le numéro de la copie de l'étudiant, tant que la deuxième colonne au centre contient le nombre des Points obtenus par les

apprenants et la troisième colonne à droite contient le nombre des points total exigés au commencement dans la consigne.

D'abord, nous constatons, d'une part, que la plupart des étudiants, ont réussi et ont obtenu la moitié de points, d'autre part nous constatons qu'il y a quatre candidats qui ont obtenu une bonne note par rapport aux autres notes. Il y a neuf candidats qui n'ont pas pu réussir car leur niveau est faible.

Dans la partie qui suit, nous allons présenter une analyse qualitative où nous illustrons chaque point parmi les trois niveaux dans des exemples tirés des copies d'apprenants.

Par contre, la majorité des copies, 55% du nombre total, sont défectueuses car elles contiennent beaucoup de fautes (de lexical, morphosyntaxique, phonologique, d'orthographe, etc.) qui les rendent de mauvaise qualité.

Dans la partie qui suit, nous allons présenter une analyse qualitative où nous illustrons chaque point dans des exemples tirés des copies d'étudiants.

Nous allons dans ce passage analyser les copies selon les niveaux (lexical, morphosyntaxique et phonologique)

3.7 L'analyse des résultats

Tout d'abord, nous allons analyser ce test en s'appuyant sur les trois niveaux (lexical, morphosyntaxique et phonologique), pour montrer le pourcentage de chaque apprenant.

-Au niveau lexical :

Ce tableau montre les notes obtenues par les apprenants au niveau lexical.

Numéro de copie	Les points obtenus par l'apprenant	Total
1	3	4
2	2	4
3	2	4
4	3	4
5	3	4
6	3	4
7	2	4
8	2.5	4
9	3	4
10	3.5	4
11	2.5	4
12	1.5	4
13	1.5	4
14	2	4
15	2	4
16	2.5	4
17	1.5	4
18	2.5	4
19	1.5	4
20	1	4

Les candidats qui ont réussi 75% et les candidats qui ont échoué 25%

Ce tableau ci-dessus, montre les points obtenus par les apprenants au niveau lexical. Et aussi il se compose de trois colonnes : la première colonne contient les numérotations de copie, la deuxième colonne contient les degrés des apprenants et la troisième colonne contient le degré total de niveau lexical. Prenant certaines copies pour montrer ce niveau lexical:

Pour le candidat no 6 voir le tableau, au niveau lexical, nous avons remarqué que l'apprenant a obtenu les points totaux, car, son niveau lexical est très fort. Et aussi il peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques), peut adapter les actes de parole à la situation, peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter les points de vue des autres).

Pour le candidat no 17 voir le tableau , en ce qui concerne le niveau lexical de cet apprenant nous avons constaté que son niveau lexical est très faible à cause de manque de vocabulaire insuffisant pour s'exprimer sur des sujets courants. Egalement, il n'a pas pu faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques), peut adapter les actes de parole à la situation, peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter les points de vue des autres).

Pour le candidat no 9 voir le tableau, le niveau lexical de cet apprenant est faible car il n'a pas possédé de vocabulaire suffisant.

Pour le candidat no16 voir le tableau, le niveau lexical qui concerne cet apprenant est moyen car il a pu faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante mais il avait certaines fautes lexicales pour cela il a obtenu des points moyens.

Au niveau morphosyntaxique :

Ce tableau montre les points au niveau morphosyntaxique

Numéro de copie	Les points obtenus par l'apprenant	Total
1	3	5
2	2	5
3	2	5
4	3	5
5	3	5
6	3	5
7	2	5
8	3	5
9	0	5
10	1	5
11	2	5
12	2.5	5
13	4	5
14	1	5
15	2.5	5
16	3	5
17	1	5
18	2.5	5
19	1	5
20	1	5

Les candidats qui ont réussi 50% et les candidats qui ont échoué 50%

Ce tableau ci-dessus, montre les points obtenus des apprenants au niveau morphosyntaxique. Et aussi se combine de trois colonnes : la première colonne contient les numérotations de copie, la deuxième colonne contient les degrés des apprenants et la troisième colonne contient les points totaux au niveau morphosyntaxique.

Nous allons analyser certaines copies de ce niveau là:

Pour le candidat no 12, nous avons remarqué que l'apprenant a pu réussir car son niveau morphosyntaxique est moyen surtout dans la structure de la phrase simple qui est considérée la base de la grammaire.

Pour le candidat no 20, en ce qui concerne ce niveau là, l'apprenant est faible car il est influencé par la langue maternelle et il avait un problème au niveau de la structure de la phrase (simple/ complexe).

Pour le candidat no 13, le niveau morphosyntaxique de cet apprenant est très fort car il avait la capacité de produire la phrase simple d'une manière parfaite. Et aussi il a eu un excellent niveau d'interaction orale.

Pour le candidat no 17, nous avons remarqué que cet apprenant est très faible au niveau morphosyntaxique à cause de manque de savoir de la structure de la phrase simple et complexe.

Pour les candidats no 1 et 8, le niveau morphosyntaxique de ces apprenants est très fort car ils ont maîtrisé la structure de la phrase simple. Et aussi ils ont pu suivre les règles grammaticales de la phrase simple et complexe.

- Au niveau phonologique

Ce tableau montre les points obtenus par les étudiants à la troisième partie :

Numéro de copie	Les points obtenus par l'apprenant	Total
1	2	3
2	2	3
3	2	3
4	2	3
5	3	3
6	0	3
7	1.5	3
8	1	3
9	2	3
10	2	3
11	1.5	3
12	2.5	3
13	2.5	3
14	2	3
15	3	3
16	1	3
17	2	3
18	0.5	3
19	2	3
20	0	3

Les candidats qui ont réussi 75% et les candidats qui ont échoué 25%

Ce tableau ci-dessus, montre les notes obtenues des apprenants au niveau phonologique. Et aussi il englobe trois colonnes: la première colonne contient les numérotations de copie, la deuxième colonne contient les points des apprenants et la troisième colonne contient le point total de niveau phonologique.

En choisissant certains candidats qui concernent ce niveau là pour montrer le niveau de certains apprenants (faible, moyen et fort).

Pour le candidat no 15, il nous montre que la compétence de cet apprenant dans la maîtrise du système phonologique est forte car il a pu prononcer clairement les mots et il a marqué le degré total de cette question là.

Pour le candidat no 12, le niveau phonologique de cet apprenant est moyen car il avait un peu de difficulté au niveau de prononciation des mots.

Pour le candidat no 6, en ce qui concerne le niveau phonologique de cet apprenant est faible à cause de difficulté de la prononciation des mots.

Pour le candidat no 15, nous avons remarqué que cet apprenant a réussi et marqué une bonne note car il avait un bon niveau au système phonologique.

3.2.1 Le bilan d'analyse :

Selon les expressions orales des apprenants de la quatrième année de l'université d'Elnilein département de français, nous avons remarqué que presque 55% des étudiants ont réussi à produire une expression orale qui contient les trois niveaux (lexical, morphosyntaxique et phonologique, car l'expression orale est compréhensible par contre, les autres 45% des étudiants n'ont pas suivi les règles et les étapes de la production orale. Et les copies se caractérisent de beaucoup de fautes.

Les résultats obtenus montrent que les étudiants rencontrent beaucoup de difficultés à produire une expression orale.

Certaines difficultés concernent d'orthographe grammaticales, l'utilisation des temps verbaux et la maîtrise du système phonologique. D'autres difficultés

concernent la construction des éléments de la phrase simple ou la mauvaise application d'une règle grammaticale. Egalement, au niveau lexical, la plupart des apprenants n'ont pas possédé du vocabulaire suffisant pour exprimer le sujet visé.

Puis au niveau morphosyntaxique nous avons remarqué que la majorité des apprenants n'ont pas maîtrisé la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes, avec une nette influence de la langue maternelle, ça veut-dire l'influence réside (dans la prononciation des mots nasalisés, et les mots qui ont des voyelles enchainées).

Selon l'analyse nous avons remarqué que le point de faiblesse de la plupart des apprenants réside dans l'utilisation de deux niveaux essentiels qui sont le niveau phonologique et celui morphosyntaxique qui présentent l'axe essentiel à produire des phrases correctes pendant l'interaction orale.

Enfin, au niveau phonologique presque tous les apprenants ont des difficultés claires par rapport à la prononciation des mots qui contiennent des longues syllabes, car ils n'ont pas pu relier une série d'éléments en un discours assez claire pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.

Dans les lignes suivantes, nous allons présenter la transcription de la production pour chaque étudiant en montrant les productions fautives.

3.9 Les transcriptions:

Candidat N 1:

P : bonjour mademoiselle où est le devoir du français ?

C : mais madame je suis désolé j'ai pas fait le devoir

P : pour quoi ; quelle est la raison ?

C : j'ai essayé mais malheureusement j'ai pas compris

P : vous n'avez pas compris le devoir ?

C : oui même si ya pas du temps pour le devoir et je suis occupé d'autre choses

P : quelles sont les autre choses ?

C : hier, la semaine dernière j'étais malade

P : mais te sais bien que le devoir est très important ?

C : sais-je bien que le devoir est très important

P : et je vais donner des notes

C : j'essayé de le faire de bien compris le devoir et j'essayé de le faire si vous m'a donner un délai de trois jours je vais être prêt

P : trois jours mais c'est difficile c'est la troisième fois mille

C : ah bon si c'était possible je vous rendre le devoir

P : d'accord à demain matin ça sera votre dernier délai

C : ah bon je vais assayer de vous donner le devoir

P : non pas essayez vous devez me donner le devoir à demain le matin, dernière délai d'accord ?

C : ok

L'analyse de Candidat N 1:

j'ai pas , ya pas : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (j'ai pas- je n'ai pas)

assayé : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé le verbe assayé au lieu de essayé

j'assayé : c'est une faute de morphosyntaxique car elle a oublié d'utiliser le verbe avoir au passé composé.

ok : c'est une faute de lexicque car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

Candidat N 2:

P : bonjour

C : bonjour

p : comment je peux vous aider Mme ?

C : je vois mon pillet de vous

P : quel billet ?

C : billet du l'avion du saudi arabia

P : quel est votre nom s.v.p. ?

C : je m'appelle augustine

P : attendez deux seconde mille augustine je vais le chercher sur l'ordinateur ; ah mille je suis désolé mais c'est impossible de vous donner vos billets aujourd'hui

C : mais comment j'ai réservé déjà un logement

P : il ya une panne informatique et nous allons le fixer pendant cette semaine

C : oh c'est trop je support pas ça m'a coute chère, je suis déjà réservé un logement au saudia arabia

P : oui mais je suis impuissante maintenant, il n'ya rien à faire

C : mais il fait, c'est un problème à vous, c'est pas mon problème

P : d'accord je vais fixer ce situation, mille ilya une solution c'est la réservation en première classe vous pouvez payer ?

C : ok

P : mais vous devez payer le double

C : ok je veux faire ça

L'analyse de Candidat N 2:

Vois : veux, c'est une faute morphosyntaxique car elle a mal conjugué le verbe vouloir avec le pronom je et ça change le sens de la phrase.

Pillet : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé le mot billets avec le son [p] au lieu du lettre [b]

du l'avion : l'article, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé

je support pas : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le style familier (je support pas - je ne support pas)

Je suis déjà : c'est une faute morphosyntaxique car elle a conjugué le passé composé avec le verbe être au lieu d'utiliser le verbe avoir

saudi arabia : Arabie Saudie, c'est une faute de lexicque car elle a renversé le morphème

c'est pas mon : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (j'ai pas- je n'ai pas)

ok : c'est une faute de lexicque car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

Candidat N 3:

P : bonjour mademoiselle

C : bonjour monsieur

P : où est le devoir du français ?

C : ah monsieur je suis désolé j'ai oublié le devoir parce que vraiment j'étais très malade, j'ai mal à la gorge, je très désolé monsieur

P : ah vous étiez malade ?

C : je ne peux pas faire le devoir s

P : pour quoi?

C : parce que je suis malade

P : quelle maladie ?

C : je mal à la gorge vraiment et ...

P : pas grave mille, mais le devoir est très important et je vais donner des notes et vous allez perdre 20 degré des notes final

C : je puis essayer du faire des délais supplémentaire pour faire le devoir svp

P : vous êtes des intéressé c'est la troisième fois, c'est in juste

C : s'il te plait monsieur, je vraiment je suis malade, si c'était très bien j'étais faire le devoir mais je suis très malade

P : d'accord à demain matin ça sera votre dernier délai

C : d'accord je le faire

L'analyse de Candidat N 3:

Monsieur : c'est une faute lexical car elle m'appelé Monsieur et elle savait que je suis une femme aussi elle a utilisé le mot de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utilisation du mot Mme.

je très: c'est une faute morphosyntaxique car elle n'a pas utilisé le verbe êtres avec l'adjective

je mal: c'est une faute morphosyntaxique car elle n'a pas utilisé le verbe avoir.

je puis: peux, une faute morphosyntaxique car elle a mal conjugué le verbe pouvoir avec le pronom je .

essayer : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé le verbe essayer au lieu d'essayer

Te, monsieur: c'est une faute lexical car elle tutoie même si le dialogue est officiel entre une professeur- une étudiante

je le faire : c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le verbe faire au futur à l'infinitif.

Candidat N 4:

P: pour quoi vous ne fait Pas le ménage et vous laissé l'appartement Common en désordre

C: parce que j'ai pas le temps

P : mais moi aussi je n'ai pas le temps pour organiser votre choses tous les jours

C : mais moi je fait les choses unportante pour moi mais le ménage et tout choses ah c'est pas importante je ne perde pas mon temps de fait cette chose

P : mais regardez la cuisine est sale et les Vessails partout soyez responsable !

C : je suis responsable mais je fais pas le ménage

P : mais ce n'est pas claire, si vous êtes responsable vous devez organiser votre choses

C : alors si te vois la cuisine est sale sortes et manger dans une restaurant

P : regards nous devons trouver de solution pour ce situation d'accord !

C : ok

P : nous aurons une table pour le ménage

C : table non – non-non

P : oui une table si non je vais quitter l'appartement

C : ok pour quoi pas ah, alors j'ai une solution pur moi et toi

P : quelle solution

C : on peut service, servante ...

P : une servante pour le ménage ?

C : oui

P : mais qui va payer.

C : moi et toi ensemble

P : non je n'ai pas d'argent

C : alors toi faire le ménage

P : non je ne peux pas faire

C : alors partes

L'analyse de Candidat N 4:

j'ai pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (j'ai pas- je n'ai pas)

c'est pas: la négation, c'est une faute de morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas – ce n'est pas)

de fait : c'est une faute morphosyntaxique car elle a conjugué le verbe faire avec de au lieu de le mettre à l'infinitive

je fais pas: la négation, la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (je fais pas- je ne fais pas)

umportante : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé l'adjectif umportante au lieu de importante

ok: c'est une faute lexical car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

Toi Faire : c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le verbe faire à l'infinitif au lieu de la conjugaison à l'impératif.

Candidat N 5:

P : bonjour mademoiselle

C : bonjour madame

P : où est le devoir du français ?

C : je suis très désolé madame parce que je ne l'avais pas le chance pour le faire

P : pour quoi

C : en effet j'étais très occupé le semaine, car ma sœur était très malade et j'étais avec elle à l'hôpital

P : ah mais te sais bien que le teste est très important ?

C : oui je sais mais elle était seule à l'hôpital et mes parents sont or le pays

P : vous allez perdre 20 degré des notes final

C : je sais mais je *pvoïn* maintenant devoïn de bien 30 minutes pour le fais juste

P : 30 minutes aujourd'hui

C : oui

P : d'accord à vous avez le 30 minutes c'est le dernier délai

C : ok Mme je vais le faire.

L'analyse de Candidat N 5:

le chance: c'est une faute morphosyntaxique car il a utiliser l'article défini du masculin singulier (le) avec l'adjective féminin au lieu d'utiliser l'article (la)

le semaine : c'est une faute morphosyntaxique car il a utiliser l'article défini du masculin singulier (le) avec l'adjective féminin au lieu d'utiliser l'article (la)

Mes parents sont : c'est une faute morphosyntaxique car il a conjugué le verbe être au présente au lieu de la conjugaison au passé

je pvoïn : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe pouvoir avec le pronom je

devoïn : c'est une faute de morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe devoir

pour le fais : c'est une faute de morphosyntaxique car elle a utilisé le verbe faire conjuguée avec (pour) au lieu de l'infinitif.

ok: c'est une faute de lexicque car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

Candidat N 6:

p : bonjour Mme comment je peux vous aider ?

C : moi j'ai déjà commandé des pillet pour le voyage à paris le lundi 2/9 mais je voudrais savoir quand je vais les recevoir

P : quel est votre nom s.v.p. ?

C : je m'appelle Mme Alhadi

P : Mme attendez deux seconde je vais les chercher sur l'ordinateur

C : ok

P : ah Mme je suis désolé mais c'est impossible de vous donner vos billets aujourd'hui

C : Je voudrais savoir pour quoi

P : parce que il ya une panne informatique et nous allons le fixer pendant ces semaines

C : comment ça moi j'ai déjà réservé mon logement je devrai partir dans deux jours et je ne suis pas prête de changer mes projets à ce moment

P : oui mais j'ai déjà vous expliqué; maintenant je suis impuissante

C : alors si vous savez déjà que vous avez des problèmes sur votre system vous devez m'a prévenir au paravent

P : c'est un problème informatique, ce n'est pas ma faut

C : alors aussi ce n'est pas ma faute parce que je devrai partir et j'espère que vous trouvez des solutions

P : d'accord je vais chercher cette solution, que vous devez payer le double du prix des billets

C : oh là là

P : oui Mme le double

C : ça c'est urgent pour moi si non j'aurai jamais le faire mais ça va je suis prête du payer

L'analyse de Candidat N 6:

Ok : c'est une faute lexical car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

pillet: c'est une faute de phonétique car il a prononcé le mot billet avec le son [p] au lieu d'utiliser le mot billet avec le son [b] .

sur votre : c'est une faute de phonétique car il a prononcé le son [R] comme le son [KH] c'est claire que le candidat a affecté par sa langue maternelle.

Du payer: c'est une faute de phonétique car il a prononcé le son [u] avec la préposition de au lieu du son [e]

Candidat N 7:

P : bonjour

C : bonjour

P: pour quoi vous ne fait Pas le ménage et vous laissé l'appartement Common en désordre

C: sans raison comme ça

P : sans raison c'est grave vous êtes paresseuse

C : et toi vous avez faire quoi alors si je fais le ménage

P : j'ai beaucoup des choses à faire

C : Moi aussi

P : mais regardez la cuisine est salle

C : Et te ne regardes pas alors

p : je regards mais j'attends des visiteurs aujourd'hui

C : c'est votre problème, ce n'est pas mon problème, c'est vos visiteurs ce n'est pas mes visiteurs

P : c'est insupportable vous devez chercher une solution convenable

C : je ne peux pas faire le ménage je n'ai pas du désér pour faire le ménage

P : vous êtes égoïste

C : je ne fais pas rien

P : c'est-à-dire vous êtes égoïste ; vous aimez votre soi

C : oui peut être et alors

P : écoutez vous devez chercher une solution

C : pour moi c'est magnifique

P : regards nous aurons une table pour le ménage, d'accord si non je vais quitter

C : je ne suis pas d'accord quitte l'appartement tout de suite

p : bien sur je vais quitter

C : c'est votre problème si te quittes je trouver un appartenir qui reste avec moi dans cette appartement

L'analyse de Candidat N 7:

toi vous: c'est une faut morphosyntaxique car elle tutoie et vouvoie dans le même temps

c'est vos : ce sont, c'est une faute morphosyntaxique car elle n'a pas bien conjugué le verbe être avec l'adjective possessive plurielle au lieu de (ce sont vos)

désér : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé le son [e] avec le mot désir au lieu du son [i]

Trouver : c'est une faute de morphosyntaxique car elle a utilisé le verbe trouver à l'infinitif au lieu de la conjugaison au future.

Candidat N 8:

P : bonjour

C : bonjour

p : comment je peux vous aider ?

C : oui mille j'ai réservé deux pillets de voyage à Londres s'il vous plait je veux que vous m'aidier d'avoir connaître le temps.

P : quel est votre nom s.v.p. ?

C : Ahmed Ali

P : Ahmed attendez deux seconde je vais chercher

C : merci

P : c'est impossible de vous donner vos billets aujourd'hui

C : comment j'ai déjà réservé un appartement à Londres c'est très chère.

P : votre réservation n'est pas assurée ilya une panne informatique et nous allons le fixer pendant cette semaine

C : mais c'est pas le cas là, c'est pas mon affaire, mais alors comment pourrai-je faire et que vous pouvez m'aider ?

P : ilya une seul solution c'est la réservation en première classe vous devez payer le double

C : excusez-moi Mme mais c'est pas possibles quelle agences vous alors, j'ai déjà réservé et que je dois aujourd'hui prendre l'avion vers Londres

P : j'ai déjà vous expliqué c'est une panne informatique

C : mais c'est pas possible quel faut informatique pourrai-je m'empêcher d'y aller

P : c'est une panne du système

C : comment ferai-je j'attends des choses à faire à Londres j'ai pas la moindre possibilité d'attendre deux jours

P : j'ai déjà vous expliqué le solution c'est de payer le double vous ne pouvez pas payer

C : oui c'est très lourd pour moi j'ai déjà in fonctionnaire de 3^{ième} classe j'ai pas le pouvoir de payer

P : mais c'est la seule solution disponible je suis désolé monsieur

C : ça va

L'analyse de Candidat N 8:

pillets: c'est une faute de phonétique car il a prononcé le mot billets avec le son [p] au lieu du son [b]

aidier: c'est une faute de phonétique car il a prononcé le verbe aider avec l'addition du son[i]

c'est pas (4 fois) : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas – ce n'est pas)

j'ai pas : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (j'ai pas – je n'ai pas)

Candidat N 9:

P : bonjour mademoiselle

C : bonjour

P : où est le devoir du français ?

C : oh là là monsieur, mademoiselle vraiment je suis désolé j'ai très désolé j'ai oublié faire le devoir parce que je suis très occupée et je promets vous de fais cette devoir la prochaine semaine donnez moi un beu du temps supplémentaire et c'est ça

P : vous avez oublié, regardez ce sont les devoir de vos collègues, vous êtes une étudiante dés intéressée

C : mille je suis très désolé ce n'est pas mon faut mais je n'ai pas faiss quelque chose comme ça, je vous promets je fera la prochaine semaine

P : ah non mille le devoir est t- important vous allez perdre 20 degré.

C : oh là là c'est beaucoup pour moi ok est ce que vous donnez moi un délai pour la prochaine jour ou la prochaine semaine

P : mais mille c'est la 3^{iem} fois qu'est ce que vous allez faire en ce délai?

C : je fais le devoir j'arrête mon d'autre travail seulement je faire votre travail et je demande pardonner moi (temps au future)

P : d'accord à demain matin

C : ok d'accord

L'analyse de Candidat N 9:

j'ai très désolé: c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le verbe avoir au lieu d'utilisé le verbe être.

de fais : c'est une faute morphosyntaxique car elle a conjugué le verbe faire avec le préposition (de) au lieu de l'utilisation à l'infinitif.

prochaine semaine : c'est une faute morphosyntaxique car elle a renversé les des mot au lieu de (la semaine prochaine)

un beu : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé le mot peu avec le son[b] au lieu du son [p].

mon faut : c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé l'adjectif possessif masculin (mon) au lieu d'utiliser l'adjectif féminin (ma)

je n'ai pas faiss : c'est une faute morphosyntaxique car elle a mal conjugué le verbe faire au passé composé avec le pronom je au lieu de dire (je n'ai pas fait).

je fera : c'est une faute morphosyntaxique car elle a mal conjugué le verbe faire au futur avec le pronom je au lieu de dire (je ferai)

ok : c'est une faute de lexique car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord.

je faire : c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le verbe faire à l'infinitif au lieu de la conjugaison au futur.

Ce candidat a des problèmes de conjugaison des verbes.

Candidat N10:

P: pour quoi vous ne fait Pas le ménage et vous laissé l'appartement Common en désordre

C: moi je suis si fatigué, je ne peux pas comme vous savez je suis entrain de faire mes études, tout ça c'est trop difficile pour moi mais cette vérité la tranquille et il faut que vous supportiez moi

P : ce n'est pas la Paine

C : aussi j'ai fait une opération et moi quand je fais de le ménage et tout choses ah c'est pas importante je ne perde pas mon temps ou le course je me fatigue très vite et ça c'est très difficile pour moi et vous êtes mon ami

P : regardez la cuisine est salle et les vaisselles partout et j'attends des visiteurs t. importants

C : oui on sait tout ça et vous étés mon seul soutien

P : Soyez responsable pour une fois

C : je suis responsable mais le travail le ménage la cuisine ça me gêne vraiment je suis un étudiant et vous savez bien mes examens est très proches, il faut que vous me laisser tranquille

p : nous somme tout ensemble dans la même galerie, je suis aussi une étudiante

C : mais vous n'étiez pas comme moi je suis différent que toi le corps n'est pas la même vous supportez bien la cuisine, le ménage et moi je suis un simple homme.

P : un simple homme c'est le racisme contre les femmes ?

C : non c'est pas ça on va partager tout on va callaborer si vous n'accepter pas c'est pas la Paine par la quelle vous me dire le racisme ya pas de racisme

P : vous avez déjà dit vous êtes un simple homme

C : oui j'ai dit, vous êtes un étudiante vous avez l'énergie, la force moi je suis malade je Vien de dire j'ai fais un opération

P : ah d'accord mon amie grâce a ton opération nous aurons une table pour le ménage vous êtes d'accord ?

C : mais je suis d'accord tout a fait

P : alors puisque je les fais aujourd'hui à demain c'est vos tours

C : j'accepte.

L'analyse de Candidat N 10:

de le ménage : c'est une faute morphosyntaxique car il a met l'article défini de masculin avec la préposition de au lieu d'utiliser la règle de + le = du.

c'est pas 2 fois: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas – ce n'est pas)

mes examens est très : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe être au temps présente avec l'adjectif possessif pluriel au lieu de dire (mes examens sont très) il manque de l'accorde.

collaborer : c'est une faute de phonétique car il a mal prononcé le verbe collaborer.

un étudiante: c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article in défini de masculin (un) au lieu d'utiliser l'article in défini de féminin (une)

un opération : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article in défini de masculin (un) au lieu d'utiliser l'article in défini de féminin (une)

Candidat N 11:

P: pour quoi vous ne fait Pas le ménage et vous laissé l'appartement Common en désordre

C: te sais bien que je Vien retard à l'université donc j'ai pas le temps pour préparer la chambre seul

P : moi aussi je n'ai pas le temps

C : alors c'est pas la question du laisser la chambre tout seul comme ça donc on doit partager les jours pour faire le ménage du département te est d'accord ou pas

P : mais j'attends des visiteurs très important pour moi

C : oh c'est un autre problème donc te dois m'appartenir très tôt pour que je viens et s'est préparer la chambre

P : Soyez responsable pour une seule fois, regardez la cuisine est sale et les Vaisselles par tout

C : ah bon c'est pas juste te sais bien que je travail tout la journée à l'université comme toi aussi c'est pas la question sois juste à ma parte

P : vous devez chercher une solution pour convenable

C : la solution ce que on va travailler ensemble aujourd'hui dans les deux heures qui viens

P : c'est-à-dire nous allons partager le ménage

C : oui

P : alors puisque je les fais aujourd'hui à demain c'est votre tours de faire le ménage

C : chaque un va travailler 3 jours et le 7^{ième} jour ensemble.

L'analyse de Candidat N 11:

j'ai pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (j'ai pas – je n'ai pas)

c'est pas : (4fois) la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas – ce n'est pas)

Candidat N 12:

P : bonjour

C : bonjour

p : comment je peux vous aider ?

C : je veux les pays de mon voyage je veux demande depuis quelque temps.

P : quel est votre nom s.v.p. ?

C : ah mon nom c'est Adil je veux demander les pays jusque maintenant n'est pas arrivé

P : attendez deux seconde je vais les chercher sur l'ordinateur

C : merci

P : ah monsieur c'est impossible de vous donner vos billets aujourd'hui

C : pour quoi

P : par ce que ilya une panne informatique

C : mais je peux voyager depuis sept jours parce que j'ai déjà réservé mon logement mais il faut faite vite

P : mais je suis impuissant maintenant

C : mais fait votre possible parce que j'ai pas le temps et aussi je va voyager, j'ai les choses important à fait

P : Mr ilya une seul solution

C : c'est quoi

P : c'est la réservation en première classe vous devez payer le double

P : j'ai déjà vous expliqué c'est une panne informatique

C : mais je n'ai pas satisfait et ça il faut faire votre possible

P : il faut payer le double

C : c'est trop Mme mais je suis d'accord je vais les payer

P : vous êtes gentil, je vais baisser un peu ce prix pour vous

C : merci

L'analyse de Candidat N 12:

Je veux demande : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe demander au présent avec le pronom je au lieu de mettre le verbe à l'infinitif.

les pyee 2 fois: c'est une faute de phonétique car il a mal prononcé le mot billets et cela a définitivement changé le sens du mot

je n'ai satisfait : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal utilisé le verbe avoir avec l'adjectif au lieu du verbe être.

je va voyager : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe aller au futur proche avec le pronom je, au lieu de dire je vais.

Candidat N 13:

P: pour quoi vous ne fait Pas le ménage et vous laissé l'appartement Common en désordre

C: je ne peux pas faire le ménage aujourd'hui je suis un peu malade

P : je n'ai pas le temps pour organiser votre chose

C : pardons moi je vais faire le ménage

P : toujours vous dites ça

C : mais cette fois je suis sérieux

P : regards aujourd'hui ilya des visiteurs très important

C : ok je vais les faire franchement j'ai un travail dans notre université

P : nous allons faire aujourd'hui et à demain ?

C : on va faire un plan on va deviser le travail entre nous les deux

P : c'est quel plan

C : c'est moi qui va faire le ménage c'est toi qui va faire le cours

P : c'est un peu juste

L'analyse de Candidat N 13:

ok: c'est une faute de lexique car il a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

moi qui va faire : vais c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe aller au futur avec le pronom complément d'Objet in direct au lieu de (moi vais)

Candidat N 14:

P : bonjour mademoiselle où est le devoir du français ?

C : je suis désolé premièrement monsieur mais je ne travail pas le devoir les jours qui passent ils étaient très compliqués je suis vraiment besoin d'obtenir un supplémentaire si c'est possible

P : mais le devoir est très important et vous allez échouer

C : je vous promettre après un semaine je veux les donner

P : et je vais donner des notes

P : mais c'est la troisième fois mille

C : monsieur je ne sais pas quoi je veux dire mais je voi un semaine

P : mais c'est trop mille

C : ok trois jours

P : à demain le matin, dernière délai d'accord ?

C : d'accord

L'analyse de Candidat N 14:

Monsieur : c'est une faute lexicale car il a utilisé le mot de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utilisation du mot Mme.

je suis besoin: avoir, c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé le verbe être au lieu d'utiliser le verbe avoir.

je vous promettre : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé le verbe in conjugué avec le pronom je au lieu de dire (je vous promets)

un semaine : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article in défini de masculin (un) au lieu d'utiliser l'article in défini de féminin (une).

je voi : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe vouloir avec le pronom je au lieu de (je veux)

ok : c'est une faute de lexique car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord

Candidat N 15:

C : bonjour mon ami est ce que ça va

P: oui ça va

C: est ce que te vois pas que l'appartement n'est pas propre et te vois tous les trucs sont jeté par tout la est ce que ça te plait

P : non ça ne me plait pas

C : alors pour quoi nous ne faisons pas le ménage ensemble et on fait le cours et tout ça tout les trucs ménagères

P : ce n'est pas de ma responsabilité !

C : mais comment ça te vies avec moi et te veux pas me partager ce que je fais

P : mais je suis étudiante et j'ai beaucoup des choses à faire

C : moi aussi je travail je t'apport de l'argent pour que te ail à l'université

P : te n'est pas comme moi

C : écoutez moi si vous ne m'airer pas je vais vous exclure tout de suite vous êtes d'accord ou pas

p : je suis d'accord de loyer une servante

c : est ce que te as de l'argent pour payer une servante

p : non je n'ai pas beaucoup d'argent

C : alors qui va payer cette servante là

p : nous allons chercher une solution convenable

c : mais jusque à quand chercher une solution on vie dans l'ordure monsieur

P : pour quoi vous ne le fait pas pour moi

C : mais je travail je rentre le soir et toi te vient dormir seulement

P : c'est-à-dire je suis une paresseuse

C : oui ce qu'il me semble

P : non je dors parce que je suis fatigué de travail

C : mais quel travail

P : le travail à l'ambassade

C : ah bon est ce que te fait de travail à l'ambassade et le travail t'empêche de nettoyer la chambre

P : le nettoyage est très difficile

C : comme je voulais dire si tu veux nettoyer tu vas rester avec moi et si tu ne nettoies pas ta chambre au moins tu vas être exclue

P : ah alors c'est insupportable et je vais quitter

C : moi je veux pas beaucoup parler avec toi si tu es d'accord avec moi ça va si tu es pas d'accord je vais te faire sortir sur le chambre

P : je vais quitter l'appartement

C : comme tu veux

L'analyse de Candidat N 15:

tu veux pas : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (tu veux pas – tu ne veux pas)

Monsieur : c'est une faute de lexique car elle a utilisé le mot de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utiliser le mot Mme.

je veux pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (je veux pas – tu ne veux pas)

le chambre : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article défini de masculin (le) au lieu d'utiliser l'article indéfini de féminin (la)

Candidat N 16:

c : bonjour

p : bonjour

c : je vient de rechercher mes *pillets* ici dans votre agence et vous m'avez dit que les *pillets* ne sont pas là alors comment ça svp je veux *demande* de me faire des explication comment vous les avez perdu

p : comment je peux vous aider ?

C : mon voyage est prévu en jours et en plus j'ai réservé mon logement qu'est ce que je veux faire dans ce moment

P : soyez calme Mme attendez 2 seconds, vous vous appelé comment ?

C : je m'appel zara

P : zara ou Sara

C : Sara

P : attendez deux seconde je vais les chercher sur l'ordinateur

C : d'accord allez

P : je suis désolé mille Sara mais c'est impossible de vous donner vos billets aujourd'hui

C : eh alors mais quand même il faut préciser une date pour que je vienne et *apprendre les pillets* mais ça sera vraiment très déçu parce que j'ai déjà réservé mon logement là pas et j'ai un travail très *ensenciel* pour moi

P : je suis désolé pour votre déception mais ilya une panne informatique

C : alors ça va mais il faut quand même garder les choses dans un autre ordinateur parce que si *on la* trouve pas ici donc on va les trouver dans un autre ordinateur bien sur si là d'entre eux tomber une panne

P : mais vous savez bien que les panne informatique toujours in contrôlable

C : là alors ça va j'ai compris je vous attendre de m'appeler un jour pour venir ici et me prendre mes pillets

P : si vous êtes pressé il y a une seule solution

C : oui alors dites moi c'est quoi la solution

P : c'est la réservation en première classe mais ça coûte chère

C : là alors ça va presque j'ai un contrat d'entreprise là bas

P : mais c'est à condition de payer le double

C : ah bon la double, là je proteste

P : mais c'est la 1^{er} classe

C : je peux payer 1,5 donc

P : mille c'est impossible c'est la seule solution disponible

C : dans ce cas là alors oui ça va

P : comment payez

C : selon les conditions ici comment vous prendre les argent ; c'est cash bien par cheque

P : actuellement nous n'accepterons pas le chèque

C : oh là là mais vraiment vous êtes devenu très difficile pour moi alors ça va dans ce moments

P : aujourd'hui mais c'est difficile

C : donc ça va je vien après demain et payer par cash.

L'analyse de Candidat N 16:

Monsieur : c'est une faute de lexique car elle a utilisé le mot de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utiliser le mot Mme.

pillets : c'est une faute de phonétique car elle a prononcé le mot billets avec le son [p] au lieu du son [b]

apprendre les pillets : c'est une faute de lexique car il appartient au contexte et le choix des mots au lieu d'utiliser le verbe prendre il a choisi le verbe apprendre.

essentiel: c'est une faute de phonétique car il a mal prononcé le mot essentiel d'un mot inconnu.

on la trouve pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé le registre familier.

je vous attendre: c'est une faute morphosyntaxique car il n'a pas conjugué le verbe attendre avec le pronom je

Candidat n 17:

C : bonjour professeur

P : bonjour mademoiselle où est le devoir du français ?

C : alors j'avais des problèmes avec le devoir

P : quelle sont les problèmes ?

C : problèmes familial pour cette raison j'ai pas fait le devoir

P : je peux savoir quelle sont les problèmes familiaux

C : alors j'étais chez mes parents vraiment on a fêté parce que on a de nouveau pépé

P : félicitation

C : merci pour cette raison j'ai pas le chance pour fait le devoir

P : mais ce n'est pas un raison logique de ne pas faire le devoir

C : je sais très professeur et je sais aussi je n'étais pas vraiment sérieuse s'il est possible de me donne un nouvelle chance

P : mais c'est difficile et je vais donner des notes

C : s'il est possible je peux faire le double pour gagner

P : ah non pas de double

C : alors qu'il y a un solution pour me donne un chance

P : c'est vous qui devez trouver une solution

C : cette fois je vais être vraiment sérieuse s'il est possible parce que cette devoir il contient le plus part de degré

P : quand vous pouvez me donner le devoir

C : demain

P : demain matin c'est dernière délai

C : oui je vais être a votre bureau avant vous même

L'analyse de Candidat N 17:

J'ai pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (j'ai pas – je n'ai pas)

le chance: c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article défini de masculin (le) avec un mot féminin au lieu d'utiliser l'article défini de féminin (la).

de me donne : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé un verbe conjugué avec la préposition de au lieu d'utiliser un verbe à l'infinitif

un chance : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article in défini de masculin (un) au lieu d'utiliser l'article un défini de féminin (une).

Candidat N 18:

C : bonjour Mme

P : bonjour monsieur comment je peux vous aider ?

C : il ya quelque jours que je suis venu ici pour demander des *pillets* de votre agence de voyage je suis là ici pour les recommander, pourriez vous m'aider svp

P : quel est votre nom s.v.p. ?

C : moi je m'appel Khalid

P : Mr. Khalid attendez deux seconde je vais chercher sur l'ordinateur ah c'est impossible de vous donner vos billets aujourd'hui car il ya une panne informatique

C : mais qu'est ce que il ya, ce la m'empêche pas de les *afoir* je ne suis pas responsable de votre panne

P : mais c'est une panne informatique désolé monsieur

C : c'est pas possible, quand même vous pouvez me donner des justification?

P : maintenant je suis impuissante mais nous allons fixer ce problème dans une semaine.

C : vous savez que je dois les avoir mais malheureusement vous dites qu'il y a des pannes informatives c'est pas ma faute j'ai déjà logés dans le pays où je vais

P : nous allons fixer ce problème bien sur monsieur

C : du principe il n'aurai pas dû qu'il y a des problèmes vous êtes un agence très respectueux ça fais des années que je commende des billets de cette agence de voyage

P : laissez-moi votre adresse électronique et je vais vous adresser pour votre réservation

C : ce la me semble un peu compliqué rester encore 2 jours ou 3 jours parce que au principe j'aurai dû y arriver aujourd'hui mais comme vous avez des problèmes je ne sais pas du quel genre et c'est seulement cette réserve là parce que comme je vous-ai déjà dite je réserve il y a longue temps mais c'est ça la 1^{er} fois qu'il y a un problème

P : ah oui c'est ça la 1^{er} fois mais il y a une solution mais ça coute chère.

C : vous voulez de l'argent ou quoi

P : non mais c'est la réservation en 1^{er} classe

C : vous pouvez m'expliquer un peu

P : ah oui c'est-à-dire vous allez réserver en 1^{er} classe avec les très importantes mais vous devez payer le double du prix des billets

C : oh là là vous me mette dans l'impossible s'il y a un dette vous pouvez dans ce classe parce que ça c'est super important

P : c'est-à-dire vous allez payer par dette

C : oui je vais payer plus tarde

P : d'accords Mr c'est juste pour vous

C : merci

L'analyse de Candidat N 18 :

Billets 2 fois: c'est une faute de phonétique car il a mal prononcé le mot billets avec les deux [LL] se situe entre [i] et [e].

afoir: faute de phonétique car il a mal prononcé le verbe avoir avec un (f)

c'est pas : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas au lieu de ce n'est pas) .

il n'aurai : c'est une faute morphosyntaxique car il a mal conjugué le verbe avoir au futur simple avec le pronom il, la phrase correcte est (il n'aura).

un dette : c'est une faute morphosyntaxique car il a utilisé l'article indéfini de masculin (un) au lieu d'utiliser l'article indéfini de féminin (une)

Candidat N 19:

C : bonjour Mme

P : bonjour mademoiselle ou est le devoir du français ?

C : désolé madame je suis venu ici pour vous donner des excuses si vous êtes

P : qu'est ce que il ya ?

C : ok je suis que j'ai dû travailler j'ai dû venir avec le devoir, là j'ai oublié

P : quelles sont les obstacles

C : premièrement ma sœur avait un voyage on était là avec elle à l'aéroport jusque à 20h du soir puis en route à la maison nous avons fait un grave accident *j'ai pas* blessé mais les autres membres de ma famille ont grave blessé

P : désolé

C : *ok* merci mille

P : mais aussi vous devez donner le devoir

C : oui je sais bien mais on arrive à la maison j'aurais une migraine *j'ai pas* peux écrire et là j'étais obligé à dormir tôt pour venir pour les cours suivant

P : oui mas vous savez bien que je vais donner des notes pour ce devoir 20 dégréé.

C : je sais bien et ce que me fait regretter et je suis venu ici pour vous parler parce que je sais que vous n'allez pas me laisser ce la c'est la 1^{er} fois que je fais pas mon devoir

P : ca, m'a plus étonné parce que vous êtes une étudiante très active

C : ok là monsieur je suis désolé et je suis prête à faire si c'était possible je vous rendre le devoir

P : mais essayez le faire très vite

C : je peux le faire tout de suite si vous voulez

P : maintenant je suis occupé j'ai une réunion mais à demain matin

C : je sera la des l'aube

P : c'est le dernier délai d'accord

C : ok merci

L'analyse de Candidat N 19:

Ok : c'est une faute de lexique car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord.

j'ai pas 2 fois : la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas au lieu de ce n'est pas)

je fais pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (c'est pas au lieu de ce n'est pas)

monsieur: c'est une faute de lexique car elle a utilisé le mots de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utilisation le mot Mme.

je vous rendre : c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé un verbe infinitif au lieu de la conjugaison au futur.

je sera : serai c'est une faute morphosyntaxique car elle a mal conjugué le verbe être au futur simple avec le pronom je au lieu de dire je sera.

ok : c'est une faute de lexique car elle a emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord.

Candidat N 20:

C : le someill passé le chef de la département de français il est parler rôle de la femme dans la société et il est reçoit le sujet dans le depuis de la sujet à 3 jours mais moi quand j'étais avec ma

Tante *il* est transformé dans la nouvelle maison et *moi pas* préparer le devoir

P : mais ce n'est pas un raison logique Mille il faut le faire

C : alors et j'étais très treste parce que tout les personnages dans *le* salle travaillaient mais moi pas travaillé ne marche pas

P : oui mais vous devez le faire

C : il est sorti dans le salle

P : mais il faut faire ce devoir si non vous allez échouer, vous allez perdre 20 degré

C : je ne comprends pas

P : C'est-à-dire ce devoir est très important

C : mais j'ai beaucoup des problèmes il est un devoir

P : quelle sont ces problèmes

C : ma tante

P : ah oui je sais (ma tante) et après

C : après ça j'ai oublié

P : vous êtes paresseuse Mille

C : non pas paresseuse

P : c'est claire vous n'avez pas fait le devoir regardez ce sont les devoir de votre collègue

C : après las cours préparer les devoir aussi il donne le chef mais n'accepte pas parce que il est consecrit un temps

P : à demain matin vous devez rendre le devoir

C : j'accepte

L'analyse de Candidat N 20:

le someill: c'est une faute de phonétique car elle a mal prononcé le mot semaine et cela à définitivement a changé le sens du mot et aussi ilya une faute morphosyntaxique (masculin et féminin)

de la département: c'est une faute morphosyntaxique car elle a met la préposition de l'article défini de masculin au lieu d'utiliser la règle de + le = du.

ma Tante il: c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé un nom féminin et un pronom masculin en même temps dans une seule phrase.

moi pas: la négation, c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé le registre familier (moi pas au lieu de moi ne pas)

Très treste: c'est une faute de phonétique car elle a mal prononcé le mot triste avec le son [e] au lieu du son [i].

le salle: c'est une faute morphosyntaxique car elle a utilisé l'article défini de masculin (le) avec un nom au lieu d'utiliser l'article défini de féminin (la).

consecr : c'est une faut de phonétique car elle a mal prononcé le verbe consacrer avec le son [e] au lieu du son [a].

Nous avons observé que ce candidat est hors sujet, car des le début il n'a pas bien compris le consigne même si il l'a opté entre trois situations et après dix minutes de la préparation ; il n'a pas bien joué le rôle. Nous pensons qu'il manque de la pratique.

Le bilan :

La chercheuse a observé que la plupart des candidats ont des problèmes :

1. Des problèmes linguistiques :

- L'utilisation des mots anglais ; la plupart d'apprenants ont ces fautes car ils ont emprunté le mot anglais ok au lieu d'utiliser le mot français d'accord. (l'influence de la langue anglaise).
- Le manque des vocabulaires par la répétition des mêmes phrases.
- L'utilisation des mots de politesse monsieur et Mme les candidats ont errant entre homme et femme. par ex : monsieur: elle a utilisé le mot de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utilisation le mot Mme.
- La mauvaise prononciation des verbes et des mots et ça toujours change le sens ou donne un sens inconnu par ex : **le someill**: c'est une faute de phonétique car elle a mal prononcé le mot semaine et ça définitivement a changé le sens du mot, aussi le verbe avoir (**afoir**)

2. Des problèmes Grammaticales :

- La mauvaise conjugaison des verbes au temps convenables et surtout les verbes être et faire par ex : **je le faire** , au moins il doit conjuguer le verbe faire au temps futur . Je vais la faire.
- Le mauvaise structure de la phrase à la forme négative par ex : j'ai pas, ya pas, c'est pas: c'est une faute morphosyntaxique car

- elle a utilisé le registre familier au lieu de dire (je n'ai pas – n'ya pas– ce n'est pas)
- Les articles définis avec les noms masculins et les noms féminins par ex : **dela** département: c'est une faute morphosyntaxique car elle a met la préposition de l'article défini de masculin au lieu d'utiliser la règle de + le = du.
 - Les articles indéfinis avec les noms masculins et les noms féminins par ex : un chance- une chance.
 - La conjugaison des verbes après les prépositions (de) et (pour) par ex : **pour me donne**, (pour me donner).

3. Des problèmes psychologiques :

- La peur c'est claire dans leurs tons ou bien leurs voix et leurs habilités de parler en français.
- L'utilisation des mots de politesse monsieur et Mme les candidats ont errant entre homme et femme.par ex : monsieur: elle a utilisé le mot de politesse monsieur avec une femme au lieu d'utilisation le mot Mme.

Conclusion

L'apprentissage naît de l'interaction entre deux individus. La classe offre l'occasion unique d'observer les stratégies d'interaction entre les individus.

Ce travail est venu dans le domaine de l'apprentissage de la langue française et il peut aider les apprenants du FLE de faciliter la maîtrise de l'oral. Il a identifié le rôle de l'interaction orale dans le processus d'apprentissage de cette compétence.

Cette recherche se constitue trois chapitres. le **Premier chapitre**: C'est l'aspect théorique et la base de notre recherche; nous allons définir le sujet et les notions de la communication, la communication orale et écrite, l'interaction orale et les types de l'interaction. le **Deuxième chapitre**: de cette étude est consacré pour exposer le statut de la langue française aux universités Soudanaises en particulière l'université de Nilein où l'échantillon de la recherche est choisi. Ensuite Nous avons traité le sujet de l'enseignement de FLE, le rôle de l'enseignant, le rôle de l'apprenant L'approche communicative, l'oral à travers l'approche communicatif. Méthodologie/méthode, la méthodologie traditionnelle, la méthode directe La méthode audio-orale les motivations pour apprendre une langue étrangère. le **Troisième chapitre**: C'est l'aspect pratique : qui est le point essentiel de la recherche a abordé les systèmes de l'évaluation de l'interaction orale selon le Cadre Européenne Commun de Référence pour les Langues en prenant le DELF B1 comme module d'évaluation.

Pour réaliser ce travail nous avons adopté une méthode analytique et descriptive qu'il nous a fait arriver à des remarques claires et qui ont été relevées pendant le test et l'analyse.

Alors que le chercheur a essayé de faire toute la possibilité pour que ce travail soit très bien effectué et convenable en suivant les étapes de la recherche scientifique.

Mais nous avons affronté certaines difficultés : le manque de références et le repérage des documents pour commencer à rédiger la recherche et ainsi l'analyse des données nous a posé une grande difficulté dans la disponibilité des étudiants pour les tester, c'était aussi difficile à trouver une salle libre. Aussi mon travail est très dur je travaillais tous les jours.

Les résultats de cette recherche pour lesquels nous sommes parvenus impliquent que: les apprenants manquent du vocabulaire suffisant qui leur permet d'exprimer leurs idées facilement et également les apprenants n'arrivent pas à bien produire des phrases simples d'une manière claire. Ils avaient mal prononcé aussi au niveau phonologique.

Certains étudiants affrontent des difficultés réelles qui leur privent de communiquer avec les autres, ainsi à cause de ces difficultés ce n'était pas facile à certains apprenants de pouvoir maîtriser ses compétences.

L'une de ces difficultés est un problème psychologique naturel qui est (la peur) chez la plupart d'apprenants malgré le vocabulaire suffisant et qui leur prive de ne pas parler ou exprimer en français devant les autres.

Nous pouvons dire que l'interaction orale n'a pas un statut défini à l'université d'Elnilein, ainsi la manière théorique de l'apprentissage de l'oral et l'aspect communicatif, l'objet qui conduit au manque de la compréhension et l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, au long de la durée de l'épreuve, nous avons constaté plusieurs remarques qui semblent communes chez la majorité d'apprenants.

Ce qu'il est remarqué aussi les apprenants prennent beaucoup de pauses comme (Euh, Beuh,...), c'est-à-dire les syllabes ne sont pas enchaînées correctement

ainsi certains apprenants avalent les mots pendant la conversation d'une manière effrayante).

Pour résoudre ce problème nous proposons les points suivants :

- Adopter le système de l'évaluation de l'expression orale du CECR pour une évaluation adéquate pour tout le monde.
- Développer les méthodes d'enseignement de l'oral.
- Former les enseignants au niveau de la phonétique pour enseigner et corriger la prononciation.
- Préparer des laboratoires audiovisuels bien qualifiés pour changer la manière traditionnelle de l'enseignement de l'expression orale.
- Motiver, encourager, à l'aide des cours pratiques en dehors de la classe. Donner les chances aux apprenants pour s'exprimer librement.
- Organiser des concours pour évaluer le niveau des apprenants à l'interaction oral.

Pour conclure, Il n'y a pas d'enseignement parfait : un enseignement est fait de méthodes, de stratégies qui dépendent souvent de la personnalité de l'enseignant. Nous espérons que la présente recherche ouvre la porte pour d'autres recherches en continuant dans le même chemin. Quand à nous, nous pensons qu'à la prochaine étude nous aurons la chance d'élargir la même recherche.

Bibliographie

- Alamin Mohammed, 2016. *les impacts du projet FSP. soudan sur L'apprentissage /L'enseignement du FLE en cycle secondaire soudanais* etude de cas: développement de la formation. mémoire de magistère Université de Soudan de Sciences et de Technologie.
- Almustafa Mohamed. 2016. *Difficultés de l'expression orale dans la classe de (FLE) de 3e année* - mémoire de magistère Université de Soudan de Sciences et de Technologie.
- Amin. A , E. (2007. *La pratique théâtrale moyen de perfectionnement de la langue français chez les étudiants soudanais*, Thèse de doctorat en didactique de FLE université d'Alger.
- Nedjar, Aroua, 2008/2009 «*L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E*», mémoire de magistère, université de M'silla,.
- Hussein Bakri Obaid Mohammed, 2014 Soudan University of Science and Technology.
- Balyon. C et Mignot.x. 1999. *la communication, Nathan éditions*.
- BANGE, P. 2008. «*les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », mémoire de magistère, université de Constantine,
- Brochure Promotion Langue Française, novembre 2014. PDF, éditée par le Ministère français des Affaires Etrangères,
- cadre européen commun de référence pour les langues: *apprendre, enseigner, évaluer unit des politiques linguistiques*, Strasbourg (CECR)

- De Vito A. Joseph, 1993. *les fondements de la communication humaine*, Gaétan Morin éditeur : Québec .
- Dictionnaire le petit Larousse 2009.
- Dubois, Jean, Dictionnaire de linguistique, 1973. Paris, Librairie Larousse,
- F. de Saussure, *cours de linguistique générale*, 1996. par Normandie Roto s.a.s. France.
- Francine Cicurel, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 05 mars 2017 « *La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe* », Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne].
- HOLEC. H. février mars 1922. *apprendre à apprendre et apprentissage hétéro dirigé* » in « *auto apprentissages* » le français dans le monde, recherches et applications.
- Ishikawa, Fumiya, 2001, « *l'interaction exolingue: analyse de phénomènes métalinguistiques* », Université Paris III, thèse de doctorat, Chapitre II interaction verbale en contexte didactique.
- Kerbrat- Orecchioni, Catherine, 1998, *Les interactions verbales : approche interactionnelle et structure des conversations*. Paris Armand Colin.
- Le CECR, conseil de l'Europe, 2001, édition Didier.
- Lizanne Lafontaine. ÉTÉ 2000 Article « *L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir* », Québec français | numéro 118.
- Merabet Souad. promotion 2006. *L'apprentissage coopérative, mémoire, METELLUS, J, voyage à travers le langage*, Ortho- Editions Isbergues (Nord) 1996. France,
- Perrenoud, Ph, 1994 *Métier d'élève et sens de travail scolaire*, ESP, ,^{3iem} édition 1996. paris,

- Puren, C., ,1988 *Histoire de méthodologies de l'enseignement des langues*, Edition Nathan, CLÉ International.
- Robert Vion, 1996 « *L'analyse des interactions verbales* », Les Carnets du Ce discor,.
- Tagliante C. 1992. *La classe de langue, CLE international*, 2011. Weiss, J. Enseigner la communication, un défi. éditeur : Neuchâtel, IRDP. Paris.

Sitographie

- <http://domisweb.free.fr/cadre/index.php/tasks/activites>. date de consultation.17.7.2016. à7:20h.
- http://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_Rapport-de-stage-sur-l-enseignement-apprentissage-du-FLE--lecole-Al-Nahdha-dAbu-Dhabi14.html. Date de consultation17.7.2016, 8 :6h.
- <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/soudan/> date 15.7.2016 4:50
- [fr. wikipedia.org/wiki/Soudan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Soudan) date de consultations 15.7.2016
- <http://aile.revues.org/801>
- <http://id.erudit.org/iderudit/56058ac>.

Table des matières

N° de titres		N° de pages
	Dédicace	I
	Remerciement	II
	Résumé	III
	Abstract	IV
	مستخلص	V
	Premier chapitre	
	Introduction	1
1	Définitions de La langue:	4
1-2	La communication	7
1-3	L'oral comme objet d'enseignement :	9
1-3-1	La compréhension orale	10
1-3-2	Pédagogiques de compréhension orale	11
1-3-3	Expression oral	11
1-4	L'approche communicative	13
1-4-2	L'expression orale en approche communicative	14
1-5	La communication	16
1-5-1	Compétence à communiquer langagièrement	17
1-6	L'interaction verbale	19
1-6-1	Définition de L'interaction	19
1-6-2	Types d'interactions verbales	20
1-6-3	L'interaction orale	23
1-6-4	Activités d'interaction et Interaction orale	25
1-6-5	La classe de langue, lieu d'une interaction	27
1-7	Méthodologie de l'enseignement du FLE	29
1-7-1	La méthode traditionnelle	29
1-7-2	La méthode directe	30
1-7-3	La méthode audio-orale	31
1-7-4	La méthode audio-visuelle	31

1-7-5	L'approche communicative	32
1-7-6	L'Approche Actionnelle	33
1-8	Le rôle de l'enseignant	35
1-8-1	Le rôle de l'apprenant	36
Deuxième chapitre		
2	Présentation du contexte.	38
2-1	La situation géographique.	38
2-2	L'accord de paix de 2005	39
2-3	La politique du pays	40
2-5	Le FLE : le français langue étrangère.	42
2-7	Le FLE dans les universités soudanaises.	44
2-8	Les départements de français au Soudan.	45
2-9	L'Université d'Al Nilein	47
2-9-1	Faculté des lettres	48
2-9-3	L'objectif de l'enseignement du français au Soudan	49
2-9-4	Le cursus	51
2-10	L'interaction dans le département	55
Troisième chapitre		
3-	Le Public visé	56
3-1	La nature d'épreuve	57
3.1.2	Le test	58
3.1.3	Les recueilles de données	59
3-1-4	Les critères d'évaluation	60
3-1-5	La présentation et analyse des résultats	60
3-2	Le tableau des notes obtenu par les étudiants	61
3-2-1	Les transcriptions	70
3-2-2	Le Bilan d'analyse	102
	La conclusion	104
	La bibliographie	107
	La Sitographie	110
	Table de matières	111
	L'annexe	

Annexes

1. Grille d'évaluation de la production orale

B1

2. CD

DOCUMENT RÉSERVÉ AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NÉANMOINS LES SEULES PERSONNES HABILITÉES À LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

1 ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.	0	0.5	1	1.5	2
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.	0	0.5	1		

2 EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes socio-linguistiques).	0	0.5	1		
Peut adapter les actes de parole à la situation.	0	0.5	1	1.5	2
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).	0	0.5	1	1.5	2

3 EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.	0	0.5	1			
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.	0	0.5	1	1.5	2	2.5
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.	0	0.5	1	1.5		

Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4		
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	4.5	5
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3				

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : -

NOTE : /25



Après évaluation du candidat, cette grille doit être rattachée à la copie DELF B1.

n°8

DOCUMENT RESERVE AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NEANMOINS LES SEULES PERSONNES HABILITEES A LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

1 ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant inormations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.					
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.					

2 EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques).		2			
Peut adapter les actes de parole à la situation.			3		
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).			4		

9

3 EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.					
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.					
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.					

4 Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.					2,5		
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.						3	
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.				1			5,5

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : [] [] [] [] [] [] - [] [] [] [] [] []

NOTE : 14,25



Après évaluation du candidat, cette grille doit être rattachée à la copie DELF B1.

n°17

DOCUMENT RÉSERVÉ AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NÉANMOINS LES SEULES PERSONNES HABILITÉES À LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

1 ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.									
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.									

2 EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes socio-linguistiques).									
Peut adapter les actes de parole à la situation.									
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).									

2,5

2

2,5

7

3 EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.									
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.									
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.									

4 Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.																				
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.																				1
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.																				2

1,5

2

4,5

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : [] [] [] [] [] [] - [] [] [] [] [] []

NOTE : 15/25



Après évaluation du candidat, cette grille doit être rattachée à la copie DELF B1.

n° 12

DOCUMENT RESERVÉ AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NÉANMOINS LES SEULS PERSONNES HABILITÉES À LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

1 ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.					
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.					

court

2 EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes socio-linguistiques).			1,5		
Peut adapter les actes de parole à la situation.			1		
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).			1,5		

4

3 EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.					
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.					
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.					

4 Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.						2
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.					2,5	
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.					2,5	7

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : [] [] [] [] [] [] - [] [] [] [] [] []

NOTE : 11 / 25



Après évaluation du candidat, cette grille doit être rattachée à la copie DELF B1

n³

DOCUMENT RÉSERVÉ AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NÉANMOINS LES SEULS PERSONNES HABILITÉES À LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

1 ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.					
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.					

2 EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques).	1				
Peut adapter les actes de parole à la situation.	2				
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).	2				

(5)

3 EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.					
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.					
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.					

4 Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.										2		
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré des nettes influences de la langue maternelle.											1	
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.										2		

(5)

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : [] [] [] [] [] [] - [] [] [] [] [] []

NOTE : 10 / 25



n°2

DOCUMENT RÉSERVÉ AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NÉANMOINS LES SEULES PERSONNES HABILITÉES À LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

I ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.					
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.					

II EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques).			1,5		
Peut adapter les actes de parole à la situation.			2		
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).			3		

6.5

III EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.					
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.					
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.					

IV Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.					2		
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.					1		
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.					2		

5

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : [] [] [] [] [] [] - [] [] [] [] [] []

NOTE : 11,5 / 25

Après évaluation du candidat, cette grille doit être renvoyée à la copie DELF B1.



n°1

DOCUMENT RÉSERVÉ AUX EXAMINATEURS

Le candidat peut prendre connaissance de ce document.
LES EXAMINATEURS SONT NÉANMOINS LES SEULS PERSONNES HABILITÉES À LE REMPLIR.

Grille d'évaluation de la production orale B1

I ENTRETIEN DIRIGÉ (2 à 3 minutes)

Peut parler de soi avec une certaine assurance en donnant informations, raisons et explications relatives à ses centres d'intérêt, projets et actions.							
Peut aborder sans préparation un échange sur un sujet familier avec une certaine assurance.							

II EXERCICE EN INTERACTION (3 à 4 minutes)

Peut faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (respect de la situation et des codes sociolinguistiques).	2						
Peut adapter les actes de parole à la situation.	2						
Peut répondre aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).	2						

6

III EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes)

Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.							
Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.							
Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.							

IV Pour l'ensemble des 3 parties de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.						3				
Morphosyntaxe Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.						3				
Maîtrise du système phonologique Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles. La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.						2				

8

NOM DE L'EXAMINATEUR 1 :

NOM DE L'EXAMINATEUR 2 :

NOM DU CANDIDAT :

CODE CANDIDAT : [] [] [] [] [] [] - [] [] [] [] [] []

NOTE : 14 / 25



Après l'évaluation du candidat, cette grille doit être rattachée à la copie DELF B1.

